



# Sillé-le-Guillaume se réinvente

## Le ruban vert et la fabrique

*Livret 4/5*

### Regards prospectifs des étudiants

*Revitalisation des centres-bourgs  
et de leurs bassins de vie*

Avril 2023



IAUR  
Institut d'aménagement  
et d'urbanisme de Rennes

ENS AB



MASTER  
MAÎTRISE  
D'OUVRAGE  
URBAINE &  
IMMOBILIÈRE

La Fabrique : conception et pratique du  
projet urbain, architectural et paysager.

Atelier de projet M1-M2 ENSAB & M2 MOUI  
2021-2022

# AVANT-PROPOS METHODOLOGIQUE

## Revitalisation des centres-bourgs et de leurs bassins de vie.

### *Une démarche prospective pour renouveler la mutation des paysages habités.*

Afin d'élargir les champs de la recherche et de l'innovation en milieu rural, un partenariat pédagogique a été formalisé avec la commune de Sillé-le-Guillaume, qui devient le territoire d'étude pour les étudiants de l'atelier de projet de conception urbaine et architecturale.

Cet atelier de projet, qui se déroule sur un semestre, invite les étudiants à expérimenter les étapes et codes de la conception dans une perspective professionnalisante, tout en imaginant des futurs innovants.

Dans un contexte de coopération interdisciplinaire (entre des étudiants du master MOUI de l'Université Rennes 2 et des étudiants en master de l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Bretagne), ils élaborent de façon imbriquée et prospective une stratégie urbaine de dynamisation territoriale et un projet architectural qui répondent aux enjeux identifiés sur le territoire de Sillé-le-Guillaume.

Situé en partie au sein du PNR Normandie-Maine, labellisé « Petite cité de caractère » et bénéficiaire du programme « Petites villes de demain », ce centre-bourg se confronte effectivement à des problèmes de revitalisation, entre préservation d'un patrimoine bâti et naturel riche et mise en place de stratégies de développement.

A partir du cas de la revitalisation de ce centre-bourg et de son bassin de vie, l'atelier de projet de conception urbaine et architecturale se structure au travers de trois principaux objectifs pédagogiques :

1. L'élaboration imbriquée et prospective d'une stratégie urbaine de dynamisation territoriale et d'un projet architectural : Le projet architectural est défini en lien avec la stratégie urbaine, donnant ainsi naissance à une architecture contextualisée. La programmation urbaine influence le devenir du tissu urbain et des formes bâties qui s'y inscrivent. Et, inversement, le projet architectural influe sur le devenir du territoire au sein duquel il s'inscrit.
2. L'expérimentation critique des étapes et codes de la conception en interaction avec les attentes des acteurs locaux : L'objectif est, dans une perspective professionnalisante, de rendre opératoires les orientations de la commune de Sillé-le-Guillaume tout en imaginant des futurs innovants. La première étape d'enquête de terrain permet à chaque étudiant d'être en contact direct avec les différents acteurs du territoire (élus locaux, commerçants, habitants, entreprises, milieux associatifs, architectes et paysagistes conseils), de réfléchir aux outils et méthodes employés actuellement en matière d'aménagement et de questionner leur adaptabilité pour penser le territoire et l'architecture locale de demain.
3. La coopération interdisciplinaire : par un travail de projet réalisé en équipe d'étudiants issus de disciplines variées (géographie, architecture, sociologie, droit, aménagement, urbanisme, etc.). L'enjeu est de maintenir la co-conception du projet tout au long du semestre et d'aboutir à un projet final enrichi de la multiplicité des regards.

Durant les premières semaines d'atelier, les étudiants ont ainsi réalisé un diagnostic territorial orienté de Sillé-le-Guillaume, selon une thématique de leur choix. Le regard personnel et instruit qui colore chacun des diagnostics résulte de l'articulation entre connaissances, observations et perceptions subjectives.

Ces dernières ont pu émerger à l'occasion d'une immersion de plusieurs jours au sein de la commune de Sillé-le-Guillaume. Cette enquête de terrain, réalisée dans le cadre du dispositif « Atelier hors les murs » lancé par la Fédération des Parcs Naturels Régionaux de France<sup>1</sup>, leur a ainsi permis d'arpenter le territoire et de collecter un ensemble de données sensibles, socio-anthropologiques, morphologiques et paysagères dont l'analyse critique est devenue le socle de leur problématique de projet.

<sup>1</sup> En partenariat avec les ministères de la Culture, de la Transition écologique et solidaire, de la Cohésion des Territoires (ANCT)

Outre la problématique de dévitalisation du milieu rural, se pose la question de nos modes de vie dans 50 ans face à la transition socio-environnementale. Partant de l'hypothèse qu'incarner cette transition peut être appréhendé comme une opportunité pour inventer de nouveaux récits de territoires désirables et éco-responsables, cet atelier devient le lieu d'élaboration de *scenarii* fictionnels permettant d'interroger l'évolution des modes de vie dans un contexte local et d'expérimenter de nouvelles pratiques et méthodes d'aménagement pour favoriser un cadre de vie résilient et agréable. Ces fictions « probables » invitent étudiants, élus, habitants et professionnels à se défaire d'une vision traditionnelle des territoires. Elles deviennent le levier pour se décentrer et se confronter aux profondes mutations en devenir, pour penser de nouvelles stratégies territoriales localisées et pour faire émerger des projets concrets, inventifs et partagés.

Ainsi, nourrie de ce travail de récit prospectif mais aussi de la diversité des compétences des étudiants, la démarche de projet permet dans un second temps de penser de nouvelles stratégies territoriales localisées. L'intervention urbaine se présente dès lors comme la traduction morphologique de ces stratégies et vient construire les conditions d'un projet architectural. Cadré par un ensemble de prescriptions, le projet est quant à lui travaillé au stade d'esquisse.

Finalement, depuis le diagnostic jusqu'à l'esquisse architecturale, l'objectif est de faire émerger des projets locaux soutenables et durables qui invitent à repenser les manières d'habiter dans le contexte de mutations profondes auxquelles fait face la commune de Sillé-le-Guillaume.

Ce document présente le travail de chacun des cinq groupes d'étudiants. Il se compose ainsi de cinq livrets comportant chacun la présentation du diagnostic territorial orienté puis celle du projet urbain pour finir par l'esquisse architecturale.

**Véronique ZAMANT**  
Maîtresse de Conférences VT-UPU  
**Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Bretagne**



# Oser le rural ! Quand les étudiants en architecture et en urbanisme s'associent pour revendiquer le désir de ruralité.

Les espaces ruraux, qu'ils soient isolés ou sous l'influence d'un pôle urbain, pour reprendre les typologies consacrées, constituent dans leur grande diversité un enjeu majeur des politiques d'aménagement et, pour cela même, de formidables terrains de réflexion et d'innovation pour les étudiants, futurs artisans de la fabrique des espaces.

Longtemps l'aménagement rural est demeuré un impensé, l'action publique ne faisant – au mieux – que répliquer les modèles d'organisation conçus pour la ville, ignorant par là-même les spécificités de ces territoires, les enjeux de leur intégration dans des bassins de vie plus larges. Ces modèles qui ont participé à rendre exsangues des territoires pourtant riches d'une identité créatrice ne demandent qu'à être remplacés. Les atouts de nos campagnes sont indéniables et la prise de conscience de leurs qualités plus que jamais nécessaire dans un monde en transitions. Espaces de sociabilités, de récréation, de ressourcement, lieux d'invention de nouvelles formes de production et de consommation, de nouvelles relations à la nature et plus largement à la société, les campagnes recèlent de nombreuses qualités connues et reconnues de leurs habitants et ceux des métropoles qui, dès qu'ils le peuvent, recherchent ces espaces.

Pour autant, les concepts et les processus d'aménagement de l'espace rural nécessitent d'être largement repensés, réinventés, décloisonnés, afin de répondre aux attentes nouvelles, à la demande de valorisation des spécificités, géographiques, sociologiques et économiques de ces territoires.

C'est dans ce contexte que l'intervention à Sillé-le-Guillaume des élèves architectes de l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Bretagne (ENSAB) et des étudiants en urbanisme de l'Université Rennes 2, dans le cadre du cursus de formation à la Maîtrise d'Ouvrage Urbaine et Immobilière, a pris tout son sens. Le décloisonnement des formations aux métiers de la fabrique des espaces, soutenu et porté activement par l'Institut d'Aménagement et d'Urbanisme de Rennes (IAUR) depuis 2012, aux côtés de l'ENSAB, de l'Université Rennes 2 et de leurs partenaires, exprime ici une nouvelle fois sa pertinence et son potentiel pour penser les territoires de demain dans un *continuum* depuis l'échelle du territoire jusqu'à l'échelle architecturale, en prise avec les enjeux contemporains.

Les travaux qu'ont ainsi pu mener les étudiants dans le cadre de l'atelier « La fabrique : conception et pratique du projet urbain, architectural et paysager » piloté par Véronique Zamant (ENSAB), en lien étroit avec les acteurs du territoire silléen et avec le soutien de la Fédération des Parcs Naturels Régionaux de France, participent de la réinvention d'une occupation du territoire rural assumée, revendiquant un désir de ruralité. Concevoir de nouvelles façons d'habiter plus harmonieuses et plus respectueuses de la qualité des espaces : c'est ce à quoi nous invitent chacune des démarches et chacun des projets présentés ici, ouvrant ainsi de belle manière la voie pour oser le rural !

SILLE INFO  
Numéro 32 | novembre-décembre  
2021

Zoom sur...

## LA REVITALISATION DU TERRITOIRE

### Retour sur la venue des étudiants de Rennes

Entre le mercredi 28 septembre et le samedi 2 octobre, la ville de Sillé-le-Guillaume a reçu 21 étudiants et cinq enseignants de l'Université de Rennes 2 et de l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Bretagne. Pendant ce quatre jours ils ont partagé avec les habitants, associations, commerçants, élus et autres acteurs, sur les enjeux de la commune. Cette opération a pu être réalisée dans le cadre du programme «Habitat Villés de Damain».

**Contribution aux réflexions de revitalisation du centre-bourg**  
Grâce à cette immersion sur le terrain, les étudiants ont pu contribuer dans les quatre mois à venir des projets participant à la dynamique d'aménagement et de revitalisation des secteurs d'étude garantissant un équilibre entre l'offre de logement, les services, les commerces et les équipements municipaux, tout en envisageant la bonne intégration à l'environnement et la traduction des principes du développement durable. Aussi, à l'issue de ces propositions, les étudiants apportent leurs contributions aux réflexions de revitalisation du centre-bourg menées par la ville de Sillé-le-Guillaume. Cette immersion a été un succès et sans l'organisation que l'accueil ont été salués par l'équipe pédagogique.

**Prochaine étape : un premier rendu en novembre**  
La prochaine étape pour les étudiants, un rendu intermédiaire, fruit de leurs premières réflexions après leur passage dans la commune. Ce premier rendu interviendra le 25 novembre à Sillé-le-Guillaume. Le rendu final avec leurs idées de projets, qui viendront alimenter la réflexion de la commune, est prévu en janvier 2022 à Rennes.



Visite de la ville pour les étudiants avec l'architecte conseil des Petites Cités de Caractère Laurence Collin.

SILLE INFO PAGE 2

**Benoît FEILDEL**  
Maître de conférences en aménagement et urbanisme  
Responsable master Maîtrise d'Ouvrage Urbaine et Immobilière  
**Université Rennes 2, Département Géographie et Aménagement de l'espace**  
**UMR CNRS 6590 ESO, Espaces et Sociétés**



# Mot du maire

Depuis le début de notre mandat, l'ensemble du conseil municipal a souhaité s'inscrire dans une réflexion d'amélioration du cadre de vie au sein de la ville. Le dispositif « petite ville de demain » nous a semblé pouvoir y répondre. Pour cela, les élus ont souhaité s'inscrire dans ce dispositif et bénéficier d'un regard extérieur sur l'état des lieux et nos besoins et attentes sur la ville pour demain. L'accompagnement par le dispositif d'ateliers hors les murs proposé par la Fédération des Parcs Naturels Régionaux nous est apparu comme un outil indispensable et intéressant. Le partenariat avec l'ENSAB, le master MOUI de l'Université Rennes 2 et l'IAUR a ainsi été lancé.

Les objectifs de la ville étaient d'avoir une aide à la réflexion, plus précisément d'avoir un diagnostic pour identifier les causes de la dévitalisation, ensuite, avoir les premières orientations stratégiques pour construire les bases du projet. Particulièrement, la ville possède une friche en plein centre-ville, c'est pourquoi un des objectifs était la proposition d'un ou plusieurs projets pour faire de cette friche le cœur du projet de la revitalisation.

Les étudiants ont bien su aborder le sujet, les éléments du diagnostic nous ont positivement surpris, la place qu'ils ont donné à la diversité naturelle, au lien social et aux lieux d'attachement, nous a montré que le sujet était plus complexe que simplement le commerce et l'habitat. D'autre part, leur séjour en immersion nous a aussi mis en évidence le manque d'offre pour une population si jeune.

Autre point positif, la population de Sillé a su accueillir les étudiants et participer au projet lors de leur résidence sur le territoire. Chacun a pu s'exprimer dans une ambiance conviviale avec le sentiment d'un véritable engagement de tous pour le devenir de la ville. Le rendu nous a montré une vision à long terme, et en même temps des actions possibles à plus court terme. Les travaux des étudiants feront date et nourriront sans aucun doute pour de longues années encore le projet de revitalisation de Sillé-le-Guillaume.

**Christophe Beunardeau**  
Conseiller municipal en charge de la revitalisation  
**Gérard Galpin,**  
Maire  
**Commune de Sillé-le-Guillaume**

SILLE INFO  
Numéro 31 | septembre-octobre 2021

## Zoom sur...

### LA REVITALISATION DU CENTRE-VILLE

#### Accueil d'étudiants en urbanisme et architecture de Rennes

Du 29 septembre au 3 octobre, la ville va accueillir une trentaine d'étudiants de l'ENSAB (École Nationale Supérieure d'Architecture de Bretagne) et de l'Université de Rennes 2 du master Urbanisme et Aménagement, pour travailler sur la revitalisation du centre ville, sur divers thèmes et problématiques ; dans le cadre du programme «Petites Villes de Demain».



#### Immersion sur le terrain pour les étudiants

Pendant plusieurs jours, les étudiants vont venir sur place à Sillé-le-Guillaume afin de visiter la ville pour comprendre ses enjeux et problématiques. Ce sera aussi l'opportunité pour eux de repérer des endroits clés à partir desquels des projets pourraient être développés sur des thèmes variés tels que la mobilité, les friches urbaines, la patrimoine ou encore les commerces... Afin de mieux appréhender le territoire, ils partiront à votre rencontre, merci pour l'accueil que vous leur ferez et votre participation !

#### Restitution de leur travail

Vous pourrez suivre l'avancement de leur travail dans un espace qui leur sera dédié le temps de leur venue. Suivez également l'actualité sur le site internet et les réseaux sociaux de la commune, ainsi que dans les prochains journaux municipaux.







# Quand les Universités inspirent le redéploiement des territoires ruraux

Les 58 Parcs naturels régionaux couvrent près de 20% du territoire français et représentent une diversité de cultures et de paysages. Ce sont des territoires littoraux, des territoires de montagne, des territoires plus urbains, industriels, forestiers, agricoles dont la qualité de leurs patrimoines sont reconnus. Ce sont des territoires qui cherchent à se développer à partir des ressources du territoire pour mettre en œuvre le projet local en préservant la flore, la faune et les paysages.



Dès leur création, les Parcs naturels régionaux ont eu des missions d'expérimentation et d'innovation qu'ils abordent autour d'enjeux très variés : qualité de l'agriculture, richesse de la biodiversité, gestion forestière, développement des énergies renouvelables, amélioration de l'habitat, diffusion de la culture, protection des paysages, tourisme durable... Pour expérimenter, les Parcs naturels régionaux ont à cœur de travailler avec le monde de l'enseignement supérieur et de la recherche : en accompagnant des thèses, des projets de fin d'études, mais aussi en proposant à des étudiants de niveau master de s'immerger dans des villages, des petites villes de Parcs naturels régionaux dans le cadre d'ateliers territoriaux. Ces ateliers sont soutenus depuis près de 20 ans par la Fédération des Parcs et ont toujours témoigné d'un intérêt réciproque entre les écoles et les territoires.

En 2018, la Fédération des Parcs a lancé un appel à manifestation d'intérêt pour continuer à soutenir les coopérations entre l'enseignement supérieur et les territoires avec une contrainte : celle d'associer, dans le cadre d'ateliers hors les murs, des écoles de disciplines différentes. La plus-value de cette approche est double : une lecture pluridisciplinaire du territoire et la possibilité grâce à la coopération inter-établissements, d'enrichir les formations universitaires en faisant rencontrer des savoirs, des cultures de travail, des postures professionnelles à la fois différentes et complémentaires.

Depuis le lancement du dispositif, la Fédération a soutenu plus de 30 ateliers hors les murs permettant de croiser les compétences d'architectes, d'urbanistes, de paysagistes, d'agronomes, d'ingénieurs, sociologues, d'anthropologues et de compagnons du devoirs. Finalement, ce sont plus de 800 étudiants et une quarantaine d'écoles qui se sont immergés dans des territoires ruraux, en participant directement aux enjeux de formation des jeunes professionnels aux spécificités d'exercer en milieu rural. Avec trois années de recul, les expériences conduites sont la démonstration que cette ingénierie modeste se trouve dans une phase amont et oriente positivement les investissements.



Soutenu par la Fédération des Parcs en 2021, l'expérience menée par l'Université Rennes 2 et l'École nationale supérieure d'architecture de Bretagne dans le Parc naturel régional Normandie-Maine, a permis de relancer la dynamique de revitalisation de la commune, débutée dans le cadre de l'Appel à manifestation d'intérêt (AMI) « centres-bourgs », accompagnée par l'ingénierie du Parc naturel régional Normandie-Maine en 2015 et 2016. Cet atelier hors les murs a ainsi permis d'associer de nombreux acteurs locaux pour participer à l'émergence d'un projet de développement local partagé : Petites Cités de Caractères, CAUE, Architecte des Bâtiments de France ainsi que les services de l'État... C'est bien la preuve que ces ateliers sont fédérateurs à l'échelle d'un bassin de vie et permettent aux petites villes de bénéficier d'un regard extérieur, d'une expertise originale et d'un appui en ingénierie nouveau avant d'entrer dans une phase d'élaboration de projet et d'investissement.

**Fabien Hugault**

Chargé de mission Chartes / Enseignement Supérieur  
**Fédération des Parcs naturels régionaux de France**

**Anne-Laure Lagadic**

Chargée de mission revitalisation des centre-bourgs  
**Parc naturel régional Normandie-Maine**





## Les étudiants :

Stefan BUSSEROLLE (MOUI)

Juliette GOMIS (MOUI)

Grégory HODÉ (ENSAB-MOUI)

Célia LEFFRAY (MOUI)

Florine PIEDAGNEL (ENSAB-MOUI)

## LE RUBAN VERT ET LA FABRIQUE





# LE RUBAN VERT ET LA FABRIQUE

## SOMMAIRE

1. DIAGNOSTIC TERRITORIAL ORIENTÉ .....	13
2. PROJET URBAIN ET ARCHITECTURAL .....	33
3. ANNEXES .....	55





# 1. DIAGNOSTIC TERRITORIAL ORIENTÉ

## Sommaire

Introduction .....	14
Premières observations .....	16
Diagnostic .....	18
Un centre-bourg dense et minéral confronté à des problématiques environnementales .....	18
Une biodiversité menacée et fragmentée .....	20
Un potentiel écotouristique partiellement exploité .....	22
SWOT .....	24
Orientations stratégiques .....	26
Conclusion .....	28
Bibliographie .....	30

# INTRODUCTION

Notre analyse porte sur la thématique de la nature, sous l'angle du vivant à Sillé-le-Guillaume.

Nous vivons dans une société de l'expansion qui exploite la nature comme ressource. Il nous a semblé primordial de penser la fabrique de la ville sous le prisme de la cohabitation avec le vivant. Nous sommes aussi dans une société du « tout, tout de suite ». Cette rapidité a un impact sur notre consommation : plus nous voulons aller vite, plus nous consommons d'énergies, de ressources et de matières. Et par conséquent, plus nous exploitons la nature. Or, ce modèle touche à sa fin. Les enjeux de préservation du sol et d'évolution du climat nous imposent de changer notre rapport au vivant et à la nature. Notre conscience écologique, en tant que futurs acteurs du territoire, nous a poussés, tout au long de notre travail, à nous positionner en tant que défenseurs de cet équilibre entre l'Homme et le vivant.

L'importance des espaces forestiers et agricoles sur la commune, et l'image d'une ville rurale que nous avons de celle-ci, sont deux composantes qui ont également motivé notre approche du terrain. Cerner notre thème n'a pas été chose aisée puisque la notion de « nature » est très vaste.

Nous avons dû dépasser notre ressenti très personnel pour nous baser sur une définition plus concrète : la nature englobe tous les éléments végétaux, agricoles, faunesques et géologiques du territoire, ainsi que les interactions entre ces éléments, l'humain et les urbains. Le terme vivant, selon la définition que nous nous en faisons, permet d'accentuer la dimension faunesque par rapport à celle de la nature qui peut paraître se concentrer davantage sur la flore.

Sillé-Le-Guillaume est une commune rurale qui présente de nombreux espaces singuliers à la dimension naturelle (Forêt, Lac, Lagon bleu, prairies, Château et nombreux points de vue en hauteur) et propose donc un paysage caractéristique et marquant. Le paysage peut se définir comme « l'étendue d'un pays s'offrant à l'observateur », cette étendue est ici remarquable

et se doit d'être affirmée.

Sur le terrain, nous nous sommes intéressés à la place de la végétation dans l'espace public urbain et, notamment, dans les lieux clés comme la gare, le château ou encore les places. Plus globalement, nous avons fait le choix d'observer l'usage des espaces agricoles et forestiers, ainsi que les lieux naturels d'intérêt pour les habitants.

Pour ce faire, nous avons construit notre approche sensible en trois temps : l'observation des espaces et de l'organisation urbaine de la commune, l'analyse qualitative (entretiens informels ou préparés) et l'analyse quantitative (comptage des fréquences de passage).

À partir de ces données, nous avons pu produire des croquis, des tableaux de recensement, qui nous ont permis d'alimenter nos premières pistes d'analyse. L'étape suivante qui en a découlé a été celle de la réalisation du diagnostic. Nous avons recensé tous les ouvrages et documents, qui nous permettaient de dresser le portrait le plus complet de la commune sous l'angle de la nature. Nous avons pris connaissance de divers documents factuels concernant le territoire (PLU, SCOT, trame verte et bleu...). Ces lectures nous ont permis de produire des cartes, traduisant des évolutions historiques du paysage de la commune et de la répartition de la végétation.

Ce fascicule est organisé en trois grands thèmes : le diagnostic, suivi du SWOT (forces, faiblesses, risques et opportunités du territoire), et finalement des orientations stratégiques.

Photographie du panorama depuis les bocages vers Sillé-le-Guillaume, 2021.





# PREMIÈRES OBSERVATIONS

## UN TERRITOIRE RURAL FRAGMENTÉ ET EXPLOITÉ

Sur le terrain, nous avons pu constater que le territoire de Sillé-le-Guillaume est constitué de trois entités paysagères différentes et fragmentées où la nature y est exploitée.

### Le constat

La commune de Sillé-le-Guillaume est une commune rurale qui se situe sur un territoire vallonné dans le département de la Sarthe en région Pays de la Loire. Sa situation topographique et géographique offre de nombreux panoramas sur des espaces remarquables et d'intérêt majeur comme la forêt, les plaines agricoles, le château ou encore le centre-bourg (Figure 1).

Dans le cœur historique de la commune, le sol est à majorité perméable, principalement de l'asphalte, à l'exception de quelques poches de nature comme par exemple la zone engazonnée derrière la Mairie. Dans l'espace public, la végétation y est principalement ornementale, présente sous une forme domestiquée et contrôlée : hors-sol dans des pots ou dans des jardinières accrochés aux balcons des habitations. (Figure 2) On retrouve cependant dans les interstices du sol dans les ruelles, des espèces végétales communément appelées « mauvaises herbes », qui s'insèrent de manière sauvage et qui échappent au contrôle de l'Homme (Figure 3). Dans le centre-bourg, la nature est très présente dans les jardins privés des habitants. Elle est inaccessible pour l'Homme et la faune due aux clôtures très hautes et souvent maçonnées en pierre (Figure 4).

Dans un second temps, la place prééminente de la voiture et des camions dans le centre-bourg, a attiré notre attention. En effet, la circulation dense des véhicules est un frein pour les déplacements piétons. Le centre-bourg n'est pas aménagé pour accueillir les déplacements doux en toute sécurité. Les trottoirs, lorsqu'ils existent, mesurent entre vingt et cinquante centimètres par endroits, ce qui ne permet pas

le croisement de deux personnes. Cela devient même dangereux si on y ajoute la circulation. Au sein des places publiques, les parkings occupent une place importante ainsi, l'accès au centre-bourg est facilité pour les véhicules motorisés. En revanche, d'un point de vue touristique, on recense peu de mobiliers urbains, ce qui entraîne une baisse de la fréquentation de ces espaces due à un manque d'accueil.

Le Sud de Sillé-le-Guillaume est principalement composé de parcelles agricoles et parsemé de petits sentiers. Ces sentiers ne sont pas indiqués, leur accès est limité et implique une connaissance importante du territoire pour les fréquenter. La nature est très présente notamment par la dominance des bocages et de sa faune riche et variée. Cependant elle est exploitée pour la production alimentaire et animale.

Le Nord de la commune est occupé par le parc naturel régional Normandie-Maine. Un incroyable patrimoine naturel et faunistique, connu pour ses nombreux circuits de randonnée aménagés qui parcourent la forêt ou font le tour du lac. De plus, il existe de nombreux points de vue sur la forêt de Sillé. La nature y est plus sauvage, bien que toujours contrôlée par l'Homme, une grande partie de la forêt est exploitée pour son bois. Les espèces variées déjà présentes depuis des centaines d'années sont remplacées peu à peu par la monoculture du Douglas, un bois utilisé pour la construction.

Le territoire de Sillé-le-Guillaume est composé de trois identités paysagères diversifiées et fragmentées avec le centre-bourg comme point de rupture. Nous avons pu construire une carte sensible, reprenant les grands éléments paysagers ainsi que les différentes formes sous lesquelles la nature se développe à Sillé-le-Guillaume (Figure 5).



Figure 1 : Des panoramas d'intérêts majeurs sur Sillé-le-Guillaume, 2021.



Figure 2 : Une nature ornementale, 2021.

Figure 3 : Une nature sauvage, 2021.

Figure 4 : Une nature inaccessible, 2021.

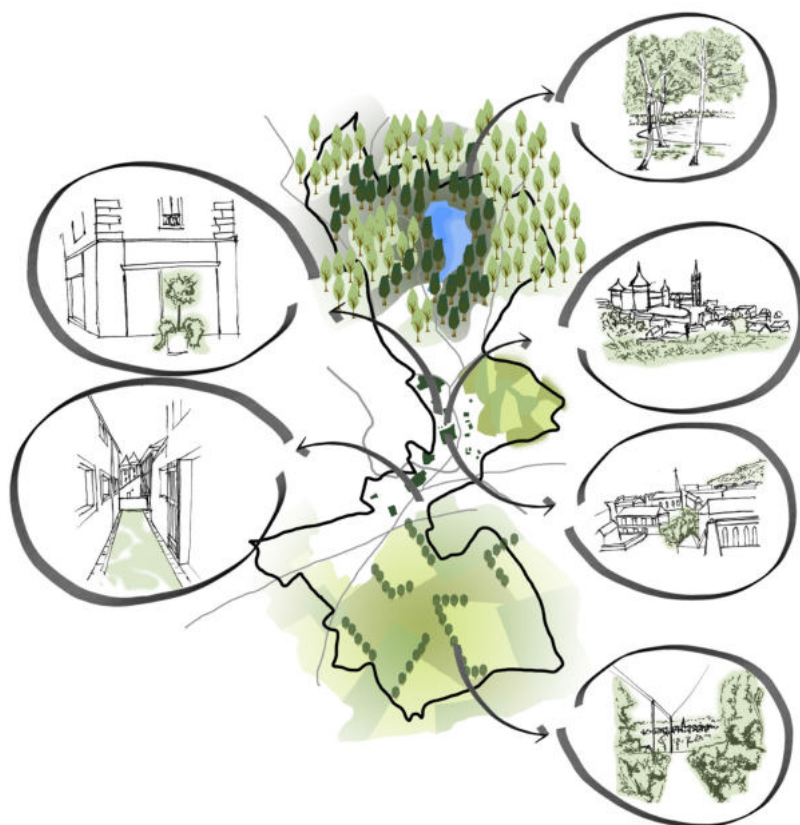


Figure 5 : Un territoire rural fragmenté et diversifié, 2021.

## DIAGNOSTIC

À partir de nos premières observations, nous avons déterminé trois enjeux sur lesquelles s'interroger à Sillé-le-Guillaume pour faire coexister la Nature et l'Homme.

### UN CENTRE-BOURG DENSE ET MINÉRAL CONFRONTÉ À DES PROBLÉMATIQUES ENVIRONNEMENTALES

Notre premier axe d'étude se concentre sur l'étalement urbain. L'artificialisation des sols est la conséquence directe de l'extension urbaine et de la construction de nouveaux habitats en périphérie des villes. C'est aujourd'hui l'une des causes premières du changement climatique et de l'érosion de la biodiversité. Ce phénomène consiste à transformer un sol naturel, agricole ou forestier, par des opérations d'aménagement pouvant entraîner une imperméabilisation partielle ou totale, afin de les affecter notamment à des fonctions urbaines ou de transport (habitat, activités, commerces, infrastructures, équipements publics, etc). (3)

#### Un centre-bourg très artificialisé qui s'étend

La ville s'est étendue en continuité du centre-bourg, tout en étant limitée par sa topographie. Cette extension a donné lieu au développement d'un bourg dense et très peu étalé. Les OAP d'extension inscrites dans le PLU sont significatives de l'avenir associé à l'étalement urbain, qui risque de perdurer au cours des prochaines années. C'est le cas pour les secteurs « Parc des Trousses, Grande Prairie, et le Nord du bourg, représentés sur la carte (Figure 8). Paradoxalement, nous retrouvons inscrit dans les objectifs du PLU la lutte contre l'étalement urbain.

#### Les risques liés à l'artificialisation

De ce fait, le bourg est très minéral, puisque densément bâti, avec peu d'espaces de respiration urbaine (espaces non artificialisés avec de la végétation). Ajouté à cela, nous pouvons

noter que ce phénomène d'artificialisation engendre des problématiques d'îlots de chaleur urbains. En effet, un sol artificialisé n'absorbe plus le CO<sub>2</sub>, il participe donc à la hausse du réchauffement climatique et aux phénomènes de ruissellement et d'inondation.

L'artificialisation entraîne aussi l'accélération de la perte de biodiversité puisque la transformation de l'espace naturel en terrain imperméabilisé, modifie considérablement ou fait disparaître l'habitat des espèces animales et végétales. De plus, l'artificialisation des sols empêche le déplacement des espèces et amplifie la fracture territoriale avec notamment les grandes voies de circulation (départementales et voie ferrée).

L'étalement urbain et la construction en périphérie des villes renforcent également la fracture sociale déjà présente en reléguant notamment une partie des habitants à l'écart du centre-ville, provoquant sa désertification et la dévalorisation des petits commerces (Figure 6). L'étalement urbain permet aux ménages de s'installer dans des maisons plus spacieuses, aux jardins plus importants. Aller dans le sens d'une limitation de l'imperméabilisation des sols passe d'abord par la réhabilitation des habitations et commerces du centre-bourg.

#### Une nature présente dans le centre-ville mais inaccessible

En effet, la nature est présente dans le centre-bourg grâce aux jardins particuliers. Malheureusement bien souvent ceux-ci sont cloisonnés et empêchent la circulation du vivant à travers les cœurs d'îlots et les jardins alentours (Figure 7). La nature est présente à différentes échelles et plus ou moins contrôlée, sous forme par exemple de pelouses, de potagers ou de prairies sauvages.

La morphologie du territoire est à l'origine de problématiques environnementales. Dans quelques années, du fait du réchauffement climatique, ces phénomènes pèseront sur la qualité de vie à Sillé-le-Guillaume, et sur la capacité de ses habitants du centre-bourg, notamment les plus fragiles, à supporter cette montée des températures, sans avoir un accès à un espace de nature.

(3) Ministère de la transition écologique

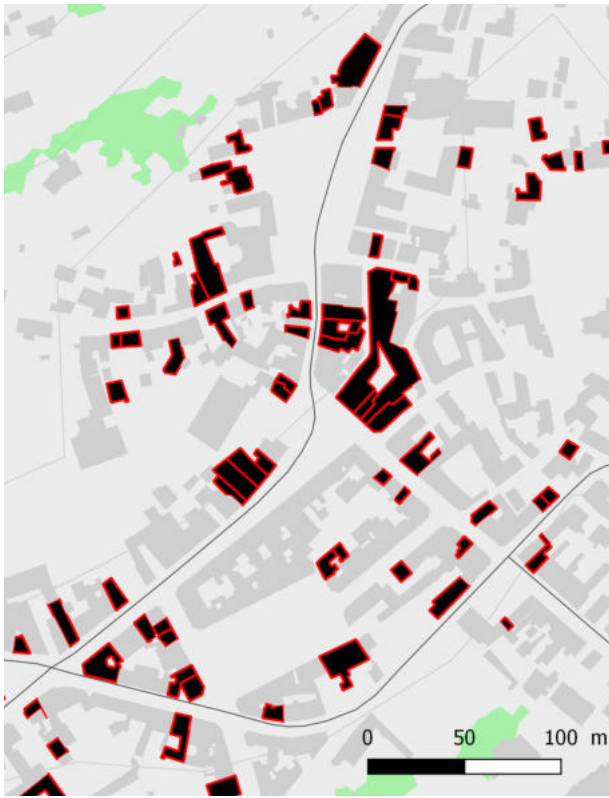


Figure 6 : Les bâtiments vacants dans le centre-bourg un potentiel de densification, 2021.



Figure 7 : Une nature présente dans le centre-bourg mais inaccessible, 2021.

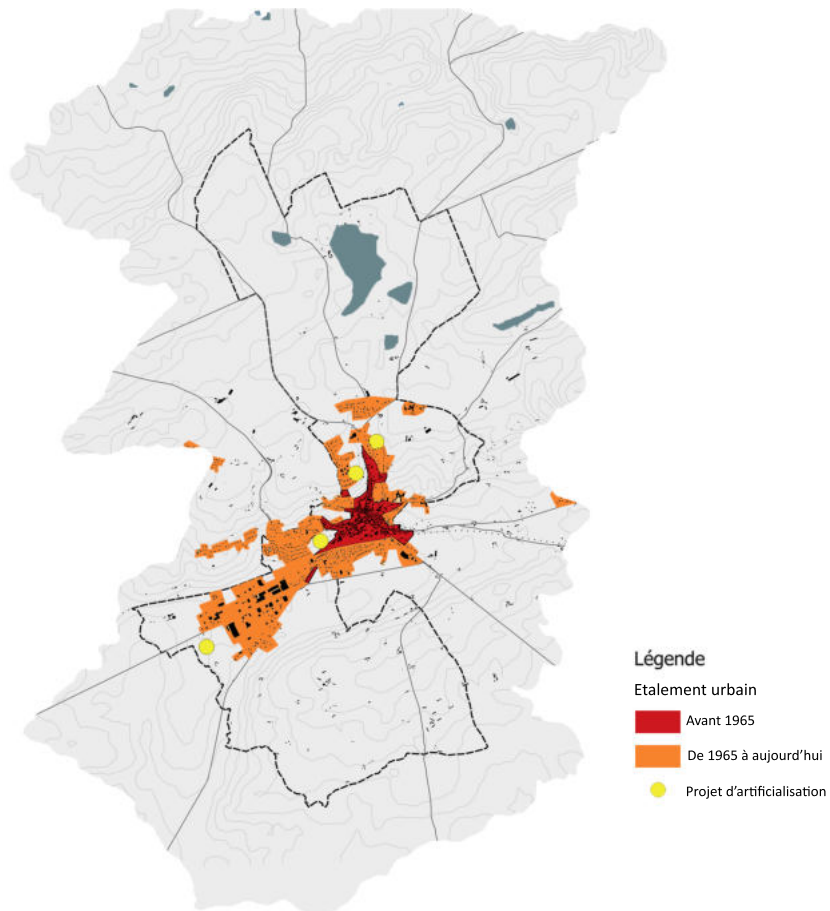


Figure 8 : Un centre-bourg artificialisé qui s'étend, 2021.

# DIAGNOSTIC

## UNE BIODIVERSITÉ FRACTURÉE ET MENACÉE

Dans un second temps, nous nous sommes intéressés aux continuités écologiques présentes sur le territoire de la commune de Sillé-le-Guillaume (Figure 4).

Les continuités écologiques sont l'ensemble connecté de réservoirs de biodiversité. Celles-ci sont définies par le Ministère de l'écologie comme l'ensemble des « zones vitales, riches en biodiversité où les individus peuvent réaliser l'ensemble de leur cycle de vie (reproduction, alimentation, abri...) ». Ces réservoirs de biodiversité sont des espaces dans lesquels la biodiversité est la mieux représentée; ce sont principalement les espaces protégés ou inventoriés ou reconnus; ainsi que tout ou partie de certains cours d'eau et zones humides. Ces réservoirs de biodiversité se situent notamment dans les lisières (ou écotone) qui sont des lieux privilégiés d'échanges. Ils sont entourés de zones tampons; des espaces de transition qui permettent d'assurer le cycle de vie des espèces. Et enfin, les réservoirs de biodiversité sont reliés par des corridors écologiques qui sont des milieux favorables pour le déplacement de la biodiversité. Ils peuvent être paysagers (en mosaïque de milieux), discontinus (en pas japonais) ou linéaires (haies, cours d'eau).

### Une biodiversité riche et partiellement protégée

Nous pouvons noter la présence d'espaces très riches en biodiversité, dans la forêt au Nord, ainsi que dans les haies et bois au sein des espaces agricoles, notamment au Sud. Ces lieux constituent des niches écologiques où les espèces peuvent se reproduire et s'abriter, et sont donc primordiales dans la conservation de la biodiversité.

Une partie de ces zones est classée Natura 2000 (4), outil fondamental de la politique européenne de préservation de la biodiversité, qui vise à définir une protection d'habitats et d'espèces représentatifs de la biodiversité : au Nord dans la forêt, pour la protection de l'habitat forestier

et au Sud, pour la protection des insectes. Ce classement européen souligne l'intérêt écologique que représentent ces territoires à Sillé-le-Guillaume.

La nature exceptionnelle du site s'explique par l'importance des haies anciennes et nouvelles, ainsi que par la présence d'arbres têtards (aussi appelés « trognes » ou émousses) (Figure 9) qui sont le gîte d'espèces rares : le Pique-prune (Figure 9) et le Grand capricorne (Figure 11), deux espèces animales (coléoptères) soumis à préservation européenne.

### Une biodiversité fragmentée et déséquilibrée

Résultat de pratiques agricoles principalement héritées du XVIIème siècle, le bocage était autrefois présent dans presque tous les secteurs du département de la Sarthe. Mais, depuis la moitié du XXème siècle, il a subi une forte régression en raison de l'élargissement des pâtures, l'arrachage des haies, l'apparition du tracteur, le remembrement, ou la progression des cultures fourragères et industrielles. Les principaux acteurs du bocage sont les agriculteurs qui cultivent et entretiennent le paysage et le sol. Par manque de moyens et d'informations, ils sont de moins en moins capables d'assumer cette fonction de préservation, à laquelle la grande majorité semble pourtant aspirer.

Au sein du parc naturel régional, comme l'atteste la grande proportion de résineux à l'échelle du massif, la fonction de production de bois est très marquée. Finalement, à l'échelle de la commune, ces réserves restent fragmentées, notamment avec la coupure que représente le centre-bourg, mais aussi celle que représentent les grands axes de transports qui se croisent dans le centre-bourg de Sillé-le-Guillaume. Tous ces éléments sont autant de ruptures dans la circulation des espèces que dans la prolifération de la biodiversité (Figure 11).

Le bocage sarthois jouit d'une valeur patrimoniale forte en raison de son histoire, son intérêt fonctionnel et paysager, ainsi que sa rareté grandissante. Le site bocager de Sillé-le-Guillaume possède un réseau continu dominant. Cependant, ce réseau est en cours de fragmentation.

(4) <http://www.natura2000.fr/natura-2000/qu-est-ce-que-natura-2000>



Figure 9: Arbre têtard, appelé «trogne» ou «émousse» 2021, photographie issue du site du Parc Naturel Régional.



Figure 10 : Le pique-prune, 2021, photographie issue du site du Parc Naturel Régional



Figure 11 : Le grand capricorne, 2021, photographie issue du site du Parc Naturel Régional

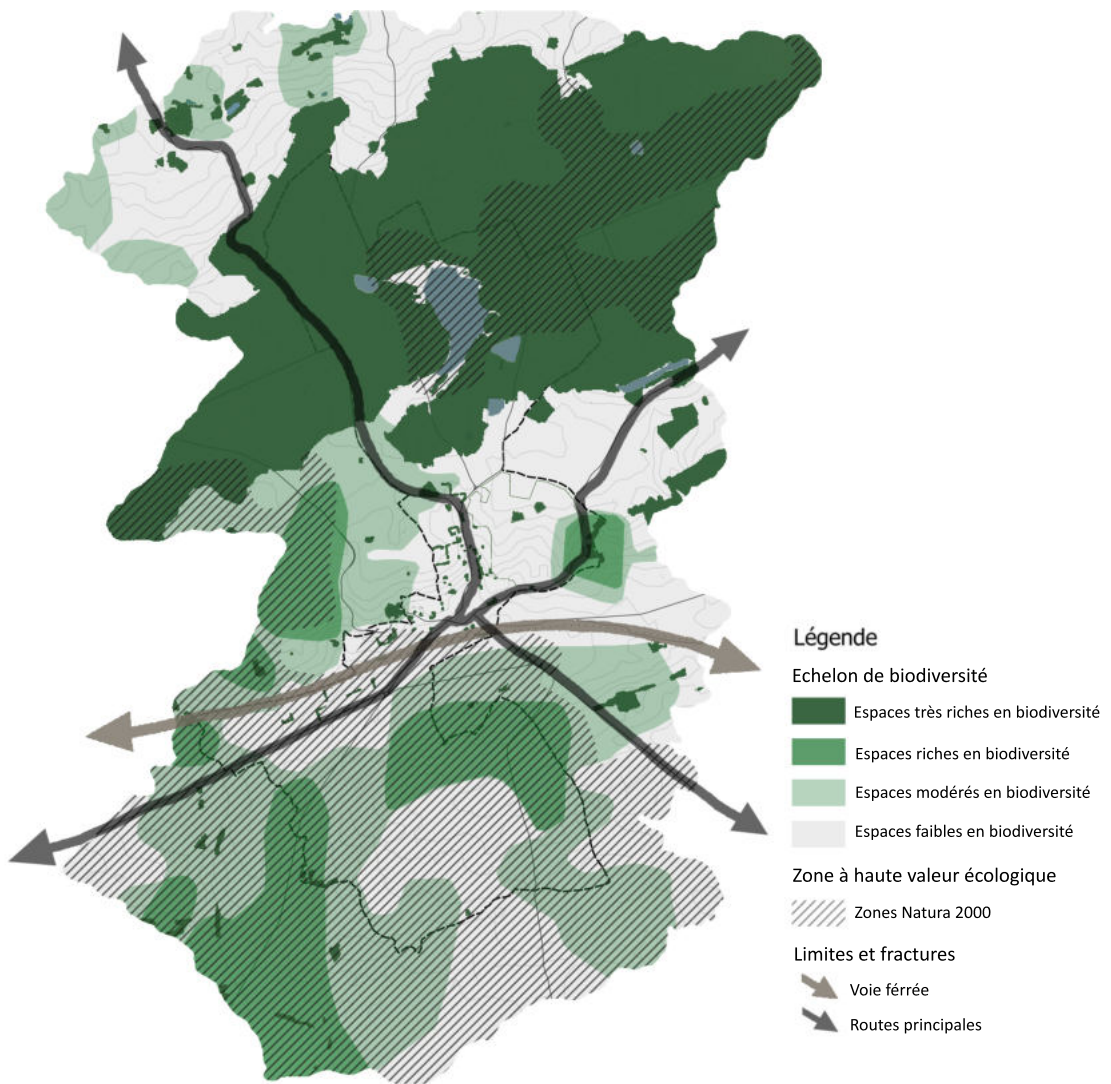


Figure 12 : Une biodiversité fragmentée et menacée, 2021.

# DIAGNOSTIC

## UN POTENTIEL ECOTOURISTIQUE PARTIELLEMENT EXPLOITÉ

Le dernier axe d'études du diagnostic porte sur la thématique de l'écotourisme (Figure 5). Selon la Société Internationale d'éco-tourisme, « l'écotourisme est un voyage responsable dans des environnements naturels où les ressources et le bien-être des populations sont préservés, centré sur la découverte de la nature. ». L'écotourisme tend à minimiser l'impact sur l'environnement pour le préserver à long terme. Mais il est davantage centré sur la découverte des écosystèmes et implique une participation active des populations locales et des touristes à la sauvegarde de la biodiversité. Il se pratique dans la nature, en petits groupes, au sein de petites structures.

### Un territoire constitué d'entités paysagères naturelles

La Sarthe est un département offrant de multiples attraits touristiques grâce à son patrimoine naturel riche, dû à une flore et une faune variées. Son patrimoine naturel, offre de nombreux sites et milieux naturels remarquables (bocage, zones tourbeuses, prairies alluviales, forêts...). Sillé-le-Guillaume possède un fort potentiel pour l'écotourisme, son paysage est dominé par les espaces forestiers et agricoles, qui permettent de mettre en place des activités liées à l'écotourisme. Coco Plage, aujourd'hui pôle touristique majeur, propose des activités sportives comme des randonnées pédestres, équestres ou en VTT ainsi que des activités nautiques.

### Parcouru par des itinéraires découvertes

Les chemins et sentiers, partie intégrante de l'écotourisme, sont très importants dans le parc naturel régional, on en dénombre quelques-uns dans l'espace agricole. Ces chemins sont cependant fractionnés, mal connectés entre eux, ne reliant ni les espaces agricoles avec le bourg, ni vers les villages alentours. La gare est également

un atout d'accessibilité non négligeable et peut-être un argument dans l'attractivité touristique. Elle permet aux personnes venant du Mans d'effectuer le trajet en une vingtaine de minutes. La commune possède divers atouts, que ce soit en termes d'accessibilité, de loisir ou de paysage, pour développer son tourisme.

### Des lieux d'attractivité majeurs à mettre en valeur

Autour de Sillé-le-Guillaume se trouvent également de nombreux panoramas remarquables, mal indiqués. La topographie vallonnée permet de prendre de la hauteur sur la ville et d'observer la vallée, notamment ses points hauts comme le château médiéval datant du XI<sup>ème</sup> siècle et la collégiale datant du XIII<sup>ème</sup> siècle. Sillé-le-Guillaume profite d'ores et déjà de lieux connus comme Coco Plage et le château, mais pourrait développer des espaces à haut potentiels, tels que son centre-bourg ou encore le Lagon Bleu, une ancienne carrière aujourd'hui fermée au public pour sa dangerosité.

Aujourd'hui, le manque de liens entre les différentes entités paysagères fait de l'activité touristique un phénomène très localisé, concentré à Coco Plage. L'activité touristique est fractionnée, une personne venant dans ce cœur attractif n'ira pas forcément dans le centre-bourg. De plus, la très faible présence d'espaces piétons agréables et sécurisés limite également l'attrait touristique du centre, qui présente pourtant un fort potentiel. Ajouté à cela, le manque de cheminements piétons ou de sentiers de découverte agricole dans l'espace rural limite le développement de randonnées, et notamment de circuits intégrés avec les communes avoisinantes.



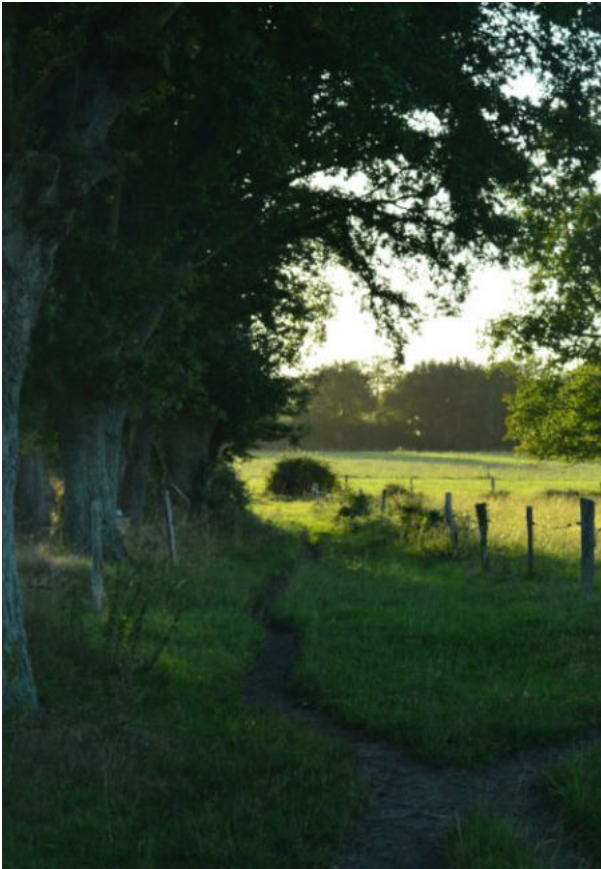


Figure 8 : Les sentiers au sud de la commune, 2021, photographie issue du site Natura 2000 «Bocage de Montsûrs à la forêt de Sillé-le-Guillaume»

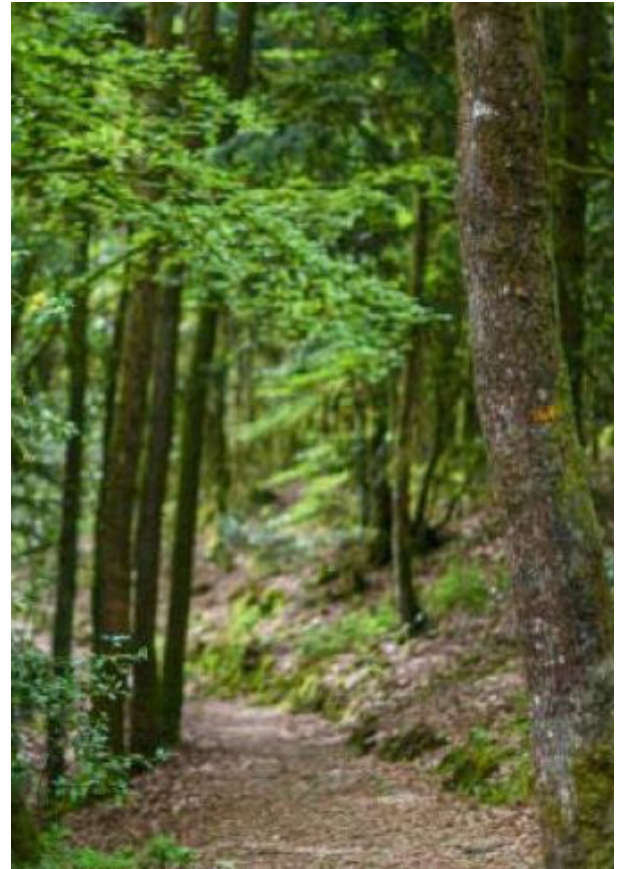


Figure 9 : Les sentiers forestiers au Nord de la commune, 2021, photographie issue du site sarthetourisme.com «Forêt domaniale de Sillé-le-Guillaume».

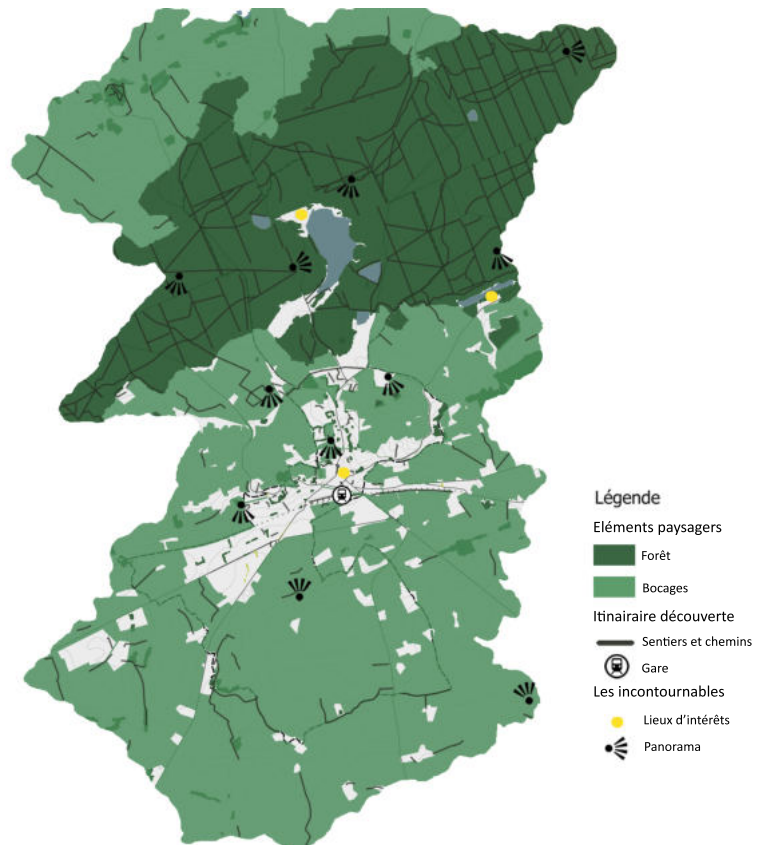


Figure 10 : Un potentiel écotouristique partiellement exploité, 2021.

# SWOT

## UN TERRITOIRE RURAL AYANT UN PATRIMOINE NATUREL RICHE À METTRE EN VALEUR

Le diagnostic de Sillé-le-Guillaume sous le prisme de la nature, a permis de déceler les forces, les faiblesses, les opportunités et les risques du territoire, au regard des enjeux que nous avons étudiés.

### Forces

La topographie de Sillé est une vraie force : son paysage vallonné offre des points de vue remarquables sur un périmètre assez large que ce soit depuis le bourg vers la périphérie rurale ou inversement.

De plus, le territoire de Sillé-le-Guillaume possède un patrimoine culturel et naturel extrêmement riche au Nord avec le parc naturel régional et au Sud par son réseau bocager. Un des avantages touristiques, est Coco Plage qui répond déjà une certaine forme d'écotourisme. Et enfin, le territoire est très bien desservi que ce soit par le réseau routier ou ferroviaire.

### Faiblesses

Le centre-bourg est très minéral et créer une rupture entre les différents corridors écologiques entourant la commune. De plus, les aménagements du bourg ne répondent pas aux problématiques d'îlots de chaleur tout en continuant de grappiller sur les espaces agricoles.

Le réseau routier dense fracture le paysage du point de vue des continuités écologiques. Les deux routes départementales se croisent dans le centre-bourg et rendent difficiles les déplacements doux.

La biodiversité est menacée dans les espaces naturels au Nord et au Sud de Sillé-le-Guillaume. Actuellement, la moitié de la surface de la forêt est exploitée pour son bois, remplaçant des essences d'arbres variées par du douglas. Dans le même temps, un réseau de haies bocagères discontinues s'étend au Sud de Sillé-

le-Guillaume et tend à disparaître au profit de larges pâtures.

### Opportunités

La première opportunité est de répondre aux enjeux environnementaux sur l'ensemble du territoire, notamment dans le centre-bourg, pour pallier le réchauffement climatique. En ce sens, il faut notamment limiter l'expansion du centre-bourg, dans une logique de diminution des îlots de chaleur pour les générations futures. La commune doit protéger les réseaux écologiques existants.

Le deuxième objectif est de développer l'écotourisme sur l'ensemble du territoire de Sillé-le-Guillaume. Pour cela, il faut protéger les richesses naturelles dont dispose le territoire de Sillé-le-Guillaume que ce soit les bocages ou le parc naturel régional et ainsi sauvegarder la biodiversité. De plus, la commune doit aménager le territoire de sorte à rendre le territoire attractif et amplifier son rayonnement. Pour cela, elle peut se servir de l'art comme moyen d'expression et de médiation pour sensibiliser les habitants et les touristes aux enjeux de demain.

### Risques

Le tourisme doit être contrôlé pour éviter la dégradation et la pollution des espaces naturels afin de préserver au mieux la faune et la flore s'y trouvent.

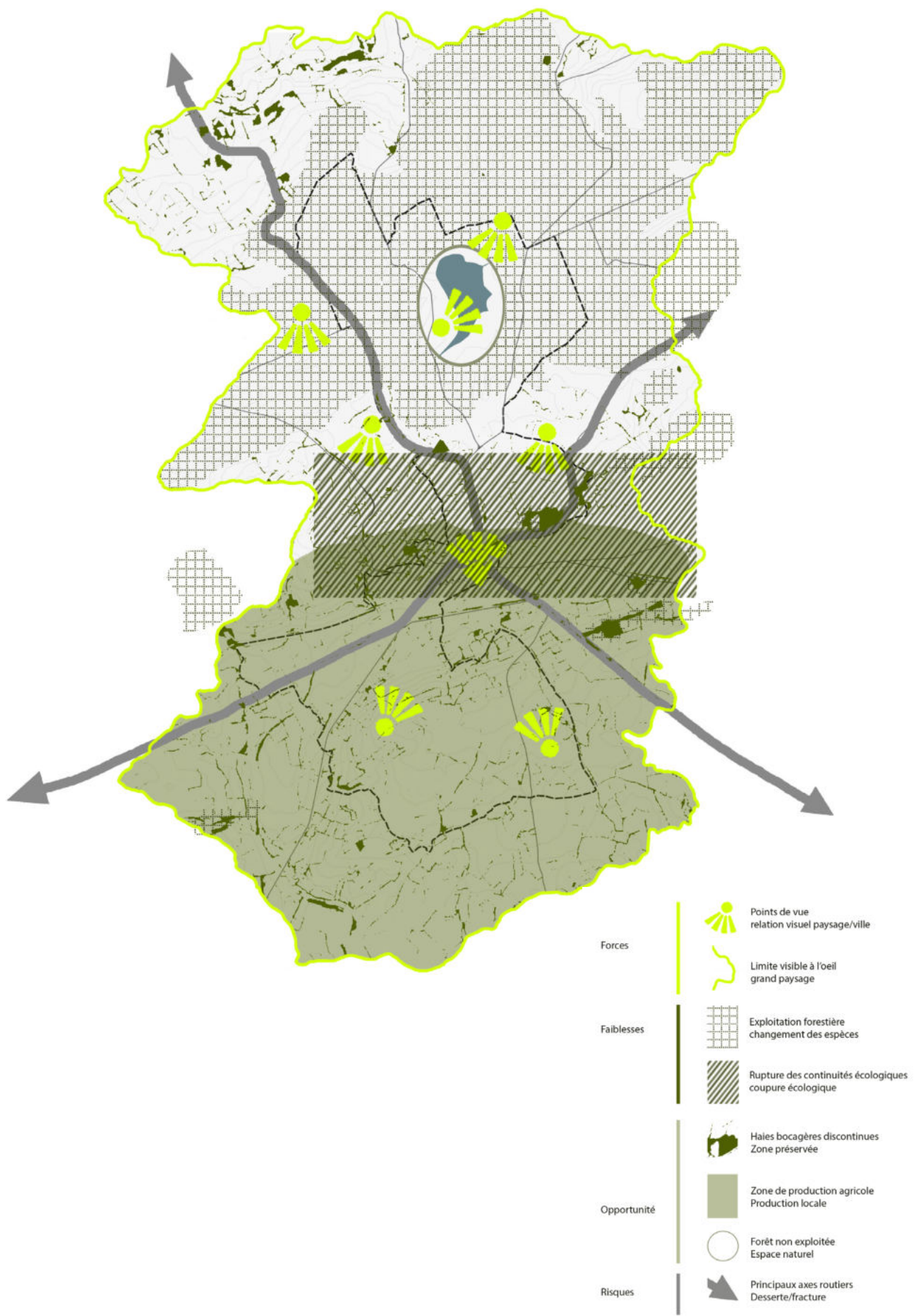


Figure 11 : Un territoire rural et diversifié à mettre en valeur, 2021.

# ORIENTATIONS STRATEGIQUES

## SILLE-LE-GUILLAUME : UN TERRITOIRE OÙ L'HUMAIN ET LA NATURE COHABITENT ENSEMBLE

Les enjeux du SWOT, nous ont permis de déterminer deux orientations stratégiques vers l'objectif d'une cohabitation avec la nature: répondre aux enjeux environnementaux de demain et développer l'offre écotouristique.

### Se reconnecter avec le vivant

Nous vivons dans une société qui a transformé la nature en ressources : foncières, agricoles, forestières. Les humains sont déconnectés du vivant. Dans les villes, les Hommes ne savent plus reconnaître les espèces végétales, ni regarder les étoiles la nuit ou encore écouter le chant des oiseaux. Faire des aménagements pour les espèces animales et végétales, c'est accepter le fait que l'on cohabite dans un territoire. Le vivant a le droit de partager et d'habiter comme nous ce territoire.

Cette société du «tout, tout de suite» dans laquelle nous vivons, intensifie le rythme des modes de vie pour aller encore plus vite. Par conséquent, on ne prend plus le temps de prendre le temps, de s'arrêter, de contempler, de faire ensemble. Il est question ici d'un nouveau rapport au monde sensible qui nous entoure.

### Répondre aux enjeux environnementaux de demain

Cette orientation vise à effacer les fractures entre espaces naturels, agricoles et urbains afin de recréer une synergie entre humain et nature. L'objectif est de créer une connexion écologique sur l'ensemble du territoire. Pour cela, les continuités écologiques seront renforcées en protégeant les zones naturelles et un nouveau réseau sera créé dans le centre-bourg. Celui-ci, actuellement zone de rupture, doit faire l'objet d'un aménagement pour répondre aux enjeux de demain et notamment les îlots de chaleur et les connexions écologiques (Figure 13).

Cette orientation passe aussi par une modification des modes de consommation : consommer local. La consommation alimentaire doit se tourner vers le territoire proche de la commune, avec des produits récoltés, transformés et vendus localement.

Se reconnecter avec son territoire implique aussi une limitation des déplacements, en longueur et en nombre. Pour cela, un réseau de liaisons douces doit être créé entre les secteurs habités, afin de faciliter les déplacements sur le territoire pour les piétons.

### Développer l'offre écotouristique

Cette reconnexion avec le vivant à Sillé-le-Guillaume permettra de développer sur le territoire un écotourisme qui favorise un tourisme local et connecté à la nature. Cette forme de tourisme est déjà présente autour de Coco Plage mais doit être renforcée sur l'ensemble du territoire.

Ce slow tourisme doit être accompagné d'un parcours d'interprétation qui traversera Sillé-le-Guillaume aux points-clés notamment des panoramas. Ce parcours découverte permettra aux touristes de prendre le temps de découvrir toutes les facettes de Sillé et ses richesses culturelles et naturelles.

De nouveaux moyens de déplacement seront mis en place à Sillé-le-Guillaume tels que des vélos électriques pour assurer la liaison sur tout le territoire. Ce dispositif facilitera les déplacements et les liaisons douces entre les lieux d'intérêts majeurs.

De plus, pour renforcer l'attractivité du territoire, l'art peut être utilisé comme moyen d'expression et de médiation pour sensibiliser le public aux enjeux de demain. C'est un outil de scénographie qui permettra à Sillé-le-Guillaume de se mettre en valeur et de se démarquer (Figure 12).

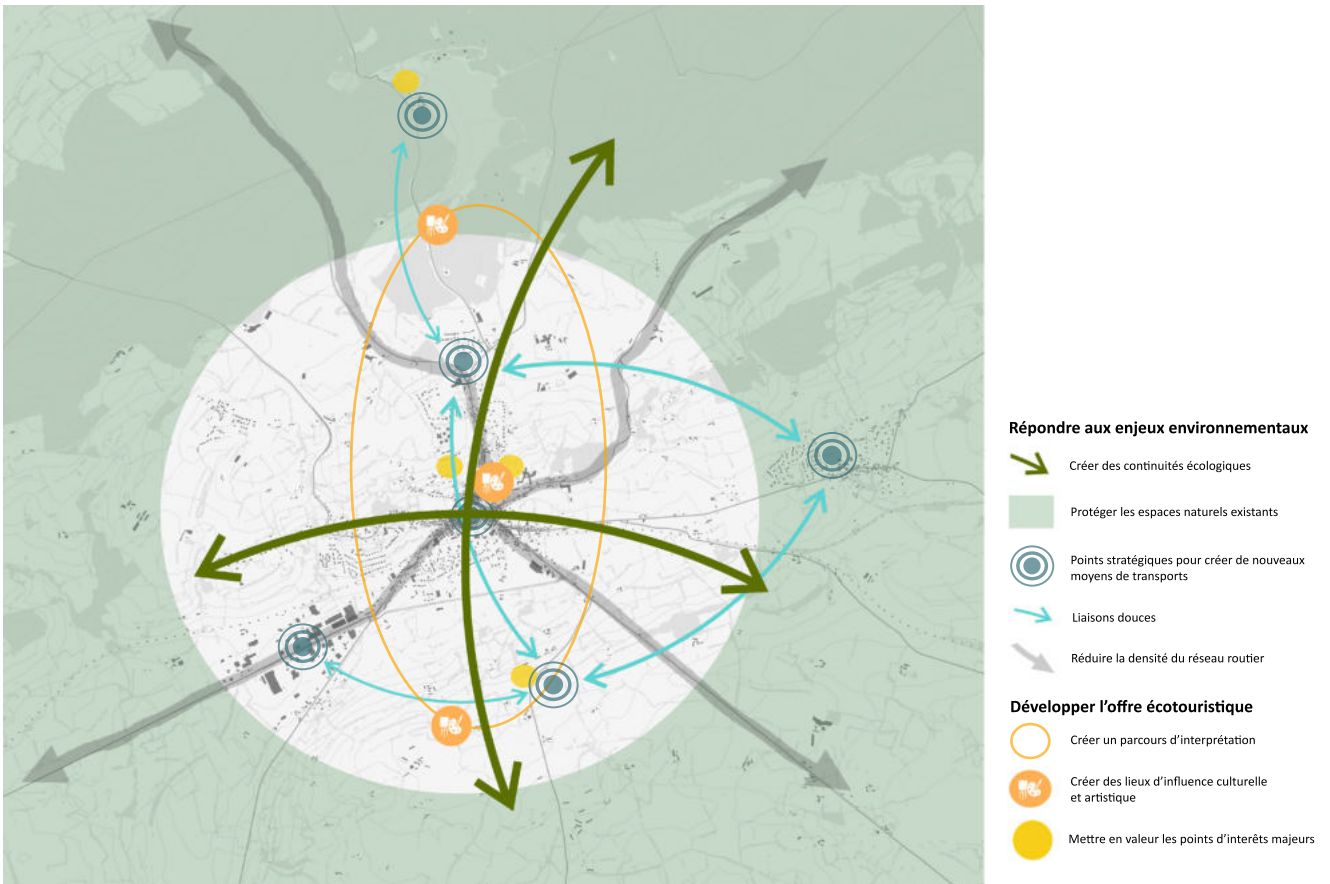


Figure 12 : Sillé-Le-Guillaume, un territoire où l'humain et la Nature cohabitent ensemble, 2021.

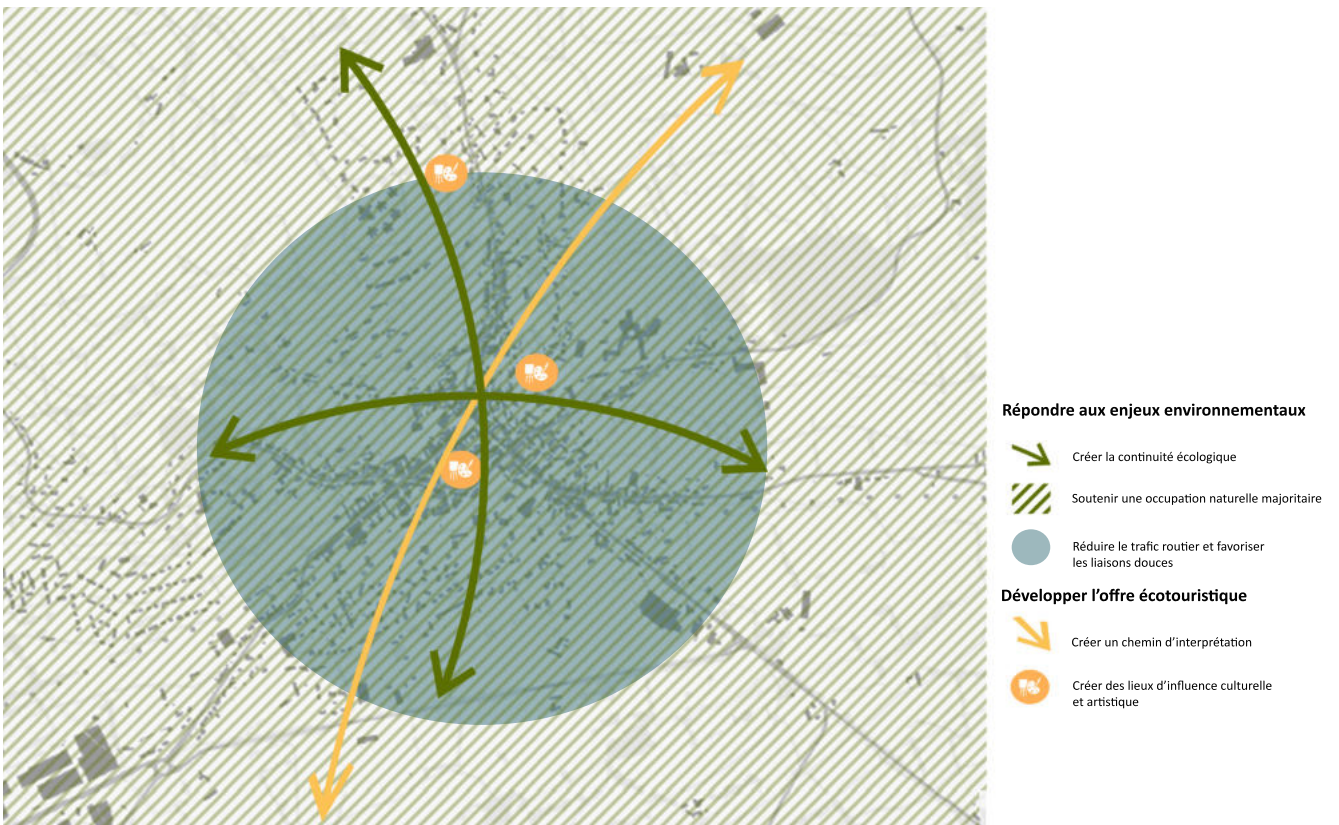


Figure 13 : Un centre-bourg plus apaisé, attractif et où la nature cohabite avec les habitants , 2021.

# CONCLUSION

Notre analyse du territoire de Sillé-le-Guillaume sous le prisme de la nature, nous a permis de mettre en évidence ses failles et ses potentiels.

Il est indéniable que le territoire présente un fort intérêt écologique pour sa faune et sa flore présentes dans ses exceptionnelles réserves naturelles. Cependant, la nature y est exploitée comme ressource foncière, agricole et forestière.

De plus, cet atout a des difficultés à s'imposer dans le centre-bourg très minéralisé qui fragmente le territoire et rompt la continuité écologique. Le centre-bourg fait face à des problématiques environnementales majeures notamment les îlots de chaleurs. Les routes départementales traversant la commune sont, quant à elles, très fréquentées et participent d'autant plus à cette rupture.

Ce territoire a le potentiel pour accueillir une forme particulière de tourisme : l'écotourisme. En effet, il présente un fort atout grâce à Coco-plage, aux vues panoramiques, au lagon, à la forêt, aux paysages bocagers, sa topographie, et aussi grâce à l'existence de la gare. Cette forme de tourisme combiné avec l'art rendrait le territoire très attractif et sensibiliserait le public à la préservation de l'environnement et de la biodiversité.

L'objectif pour l'avenir de Sillé-le-Guillaume est de reconnecter l'Homme à la nature. Pour ce faire, il faudra faire évoluer le rapport de la société à la nature, au vivant, au temps, à la production et à la consommation.

Photographie prise du château vers le village et la campagne sarthoise, 2021.





# BIBLIOGRAPHIE

Parc Naturel Régional Normandie-Maine, *Trame verte et bleue « Une contribution du Parc pour comprendre et agir »*, mars 2013, plaquette pdf. URL : [www.trameverteetbleue-basse-normandie.fr](http://www.trameverteetbleue-basse-normandie.fr)

Plan Local d'Urbanisme de Sillé-le-guillaume, «Projet d'aménagement et de développements durables» 2014.

Direction régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement, Plan de gestion, «cahier N°1 : Approches géographiques et historiques. Identification des enjeux et premières orientations par lieu.», «cahier N°2 : Diagnostic, enjeux et objectifs de qualité paysagère par thème.», «cahier N°3 : Stratégie de gestion par thème.», publié le 16 décembre 2016 (modifié le 11 février 2021, consulté le 24/09/2021. URL : <http://www.pays-de-la-loire.developpement-durable.gouv.fr/le-site-classe-de-sille-le-guillaume-sarthe-a3930.html>

Direction régionale de l'environnement des pays de la Loire et ministère de l'agriculture et de la pêche, «document d'objectifs du Site Natura 2000 : bocage a osmoderma eremita entre sillé-le-guillaume et grande-chernie (Sarthe)», 2005, consulté le 24/09/2021. URL : <http://www.side.developpement-durable.gouv.fr>

Département de la Sarthe, «Site Natura 2000 - «Forêt de Sillé», 2005, plaquette pdf. URL : <https://inpn.mnhn.fr/site/natura2000/FR5200650>

Photographie du château de Sillé-le-Guillaume depuis le jardin d'un habitant, 2021.











## 2. PROJET URBAIN ET ARCHITECTURAL

### Sommaire

Introduction .....	34
Prospective urbaine .....	36
Projet d'aménagement .....	38
La chronologie .....	38
Les prescriptions du secteur à enjeux .....	40
Le ruban vert .....	42
Projet architectural .....	44
Conclusion .....	46

# INTRODUCTION

Nous avons abordé la question du territoire de Sillé-Le-Guillaume sous le prisme de la thématique de la Nature.

Suite à la réalisation d'un diagnostic territorial complet, nous avons pu constater que la commune était un territoire rural, fragmentée et exploitée. Le centre-bourg fait face à des problématiques environnementales majeures notamment les îlots de chaleurs. Les routes départementales qui traversent la commune sont, quant à elles, très fréquentées et participent d'autant plus à la fragmentation du territoire. En effet, le centre-bourg est très minéral et s'impose comme une rupture écologique entre les deux grandes entités paysagères qui constituent le territoire de Sillé-Le-Guillaume : les bocages agricoles au Sud et le Parc Naturel Régional au Nord. Celles-ci présentent un fort intérêt écologique pour leur faune et leur flore, ce sont de véritables réserves naturelles qui tendent à disparaître par l'exploitation de la nature comme ressources forestières et agricoles.

Le territoire possède des aménités paysagères et architecturales remarquables, qui gagneraient à être protégées et mises en valeur. Nous pouvons notamment citer le château, l'église, la quincaillerie, et les nombreux points de vue offrant une vision panoramique sur Sillé-Le-Guillaume. Ce territoire a le potentiel pour accueillir une forme particulière de tourisme : l'écotourisme. Grâce aux atouts déjà présents sur le territoire comme Coco-plage, les vues panoramiques, le lagon, la forêt, les paysages bocagers ou encore la gare, cette forme de tourisme combiné à l'art rendrait le territoire très attractif et sensibiliserait le public à la préservation de l'environnement et de la biodiversité.

Après ce constat, notre objectif pour l'avenir de Sillé-le-Guillaume est de reconnecter l'Homme à la nature. « Se reconnecter avec le vivant » consiste en un rapprochement physique de la société avec les éléments naturels, avec une approche sensible et une évolution du rapport au temps. Nous avons pu extraire deux grandes orientations stratégiques du diagnostic pour atteindre l'objectif final de la cohabitation

avec la nature. Tout d'abord, « répondre aux enjeux environnementaux de demain » pouvant se résumer à une mutation des modes de consommation et de déplacement et des sols. Puis, « développer l'offre écotouristique » comprenant une interaction forte entre les touristes et les Silléens, une mobilité douce, et le développement d'un territoire attractif et respectueux de la nature.

L'analyse du territoire, nous a poussé à repenser la ville sous le prisme de la nature. Nous avons réalisé un récit communal prospectif qui précise la vision que nous avons de Sillé-Le-Guillaume en 2100. Puis, au regard de nos orientations, nous avons spatialisé des intentions urbaines pour 2050. Préalablement aux projets d'aménagement, nous avons réalisé une fiche de lot qui explique les étapes du projet ainsi que les prescriptions pour y parvenir. Et enfin, vous trouverez l'aboutissement de nos recherches, le projet architectural.

Photographie du Parc Naturel Régional Normandie-Maine depuis un sentier, 2021, réalisée par le groupe nature.



# PROSPECTIVE URBAINE

## EN 2100, SILLÉ-LE-GUILLAUME UN TERRITOIRE OÙ L'HOMME ET LA NATURE COHABITENT ENSEMBLE

Après avoir effectué un diagnostic complet de Sillé-le-Guillaume, nous avons imaginé comment la vie sur le territoire pourrait être en 2100. En l'espace de quatre-vingts ans, nous pouvons penser que le monde aura fondamentalement changé. Après la Seconde Guerre mondiale, l'Homme a évolué considérablement et rapidement grâce aux nouvelles technologies. Par exemple, le téléphone portable s'est démocratisé à la fin des années 1990, et nous pouvons faire le constat que nous aurions des difficultés à nous en passer à l'heure actuelle.

### Le monde aura changé en 2100

D'ici 2030, selon les rapports du GIEC (Groupe d'Experts Intergouvernemental sur l'évolution du climat) la température de la planète devrait augmenter de 1,5°C, soit multiplier par 150 le risque de survenue d'une canicule. Ce réchauffement climatique poussera les habitants à changer drastiquement de mode de vie car les villes seront devenues invivables.

En 2100, l'Homme n'est plus anthropocentré mais adopte une position antispéciste, c'est-à-dire que les espèces animales et l'humain sont à la même échelle. L'Homme cohabite dorénavant avec la Nature et n'essaie plus de la dominer. Cette dernière n'est plus seulement perçue comme une ressource mais comme un être vivant à part entière ayant des droits juridiques. De ce fait, la dégradation de celle-ci peut être punie par la loi.

De plus, les rythmes de vie ont ralenti. Les importations étrangères sont moindres et la production et la consommation sont locales. Les déplacements sont plus lents et se réduisent en distance, transformant ainsi le tourisme.

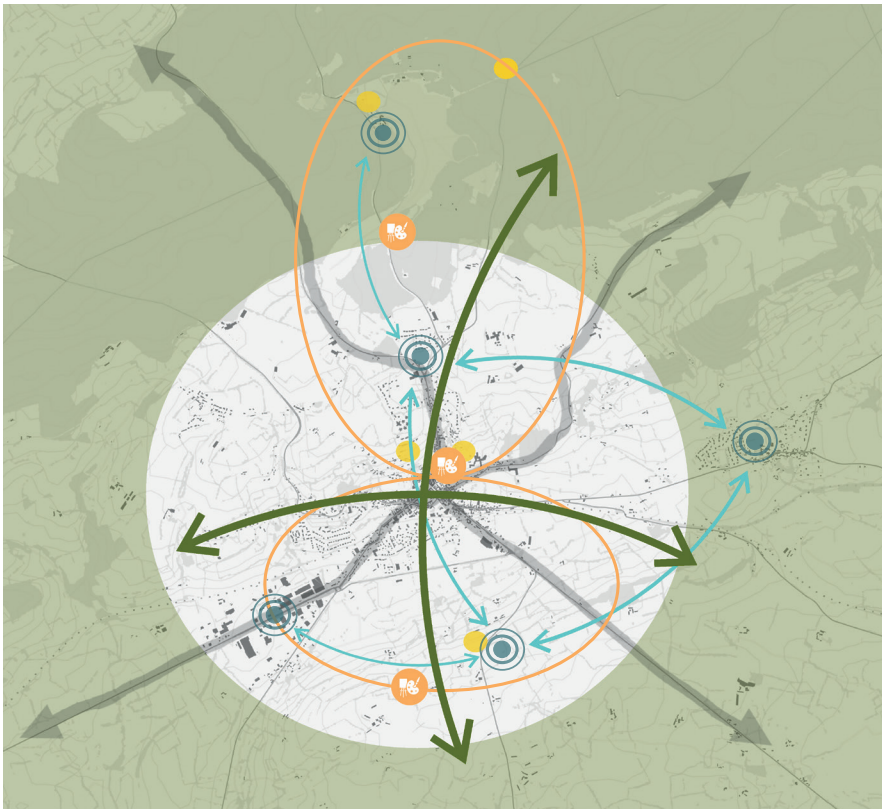
En parallèle, les modes de vie évoluent grâce aux nouvelles technologies et à l'innovation qui répondent aux nouveaux enjeux pour les générations futures.

### Le récit communal prospectif

À Sillé-Le-Guillaume, le réchauffement climatique a eu de nombreux impacts sur le paysage et le climat. Il a notamment perturbé les saisons. L'été est bien plus long de mai à octobre et est aussi plus chaud, avoisinant les 40°C. L'hiver est moins froid et plus court, de décembre à janvier avec une moyenne de 15°C. Cela a eu un réel impact sur les cultures présentes sur le territoire. Seules les espèces végétales les plus résistantes survivent aux chaleurs élevées et poussent en polycultures. Le réchauffement climatique a engendré la diminution de la couche hologranique. De ce fait, les conifères sont de moins en moins nombreux, au profit des feuillus. Cette nouvelle végétation est complétée par des bocages, bosquets et herbacés présents en plus grand nombre. Un réseau de corridors écologiques parcourt l'ensemble du territoire. Que ce soit à la ville ou à la campagne, des zones sont réservées à la nature. L'humain contrôle seulement sa localisation et son extension. La nature s'autorégule mais l'Homme chasse encore parfois, de manière très ponctuelle et limitée. Aussi, le lac dans la forêt a été transformé en bassin d'épuration pour récupérer l'eau de pluie et approvisionner Sillé-Le-Guillaume en eau.

En 2100, un réseau de liaisons douces sur l'ensemble du territoire permet une connexion sécurisée entre les différents lieux de vie. Les habitants ont des déplacements quotidiens assez restreints, c'est pourquoi ils utilisent des modes de transport doux. Pour les voyages sur une plus grande distance, ils utilisent le réseau ferroviaire qui s'est largement développé depuis le milieu du siècle au détriment de la voiture.

Les Silléens vivent grâce à des services de proximité et aux ressources locales. La population est polyvalente grâce à l'éducation par « l'échange de savoir ». Cette éducation se poursuit à tout âge grâce aux échanges de connaissances entre les individus. Cela permet de solidariser les Silléens entre eux. Pour finir, en 2100, Sillé est une ville attractive, accueillant des activités slow touristiques, se concentrant sur la découverte de produits locaux, du patrimoine, ainsi que des animations dans l'espace naturel et urbain. L'idée est aussi d'être touriste chez soi. L'objectif est d'offrir à tous un cadre de vie de qualité, en matière de paysage, d'activités et de services.



**Répondre aux enjeux environnementaux**

-  Créer des continuités écologiques
-  Protéger les espaces naturels existants
-  Créer des pôles d'échanges multimodaux
-  Aménager des liaisons douces
-  Réduire la densité du réseau routier

**Développer l'offre écotouristique**







-  Créer un parcours d'interprétation
-  Créer des lieux d'influence culturelle et artistique
-  Mettre en valeur les points d'intérêts majeurs

Figure 1 : 2050 : Un territoire où l'Homme et la nature cohabitent, 2021.



**Répondre aux enjeux environnementaux**

-  Créer la continuité écologique
-  Soutenir une occupation naturelle majoritaire
-  Réduire le trafic routier et favoriser les liaisons douces

**Développer l'offre écotouristique**



-  Créer un chemin d'interprétation
-  Créer des lieux d'influence culturelle et artistique

Figure 2 : 2050 : Un centre-bourg apaisé, attractif et où l'humain et la nature cohabitent, 2021.

# PROJET D'AMÉNAGEMENT

À partir de notre récit communal prospectif, nous avons pu concevoir un projet d'aménagement du centre-bourg pour 2050. Dans les études préalables, nous avons déterminé la chronologie du projet et les prescriptions du secteur à enjeu.

## LA CHRONOLOGIE

Pendant les huit prochaines années, l'effort de la commune sera placé sur la concertation auprès de la population. L'objectif est de trouver le meilleur moyen de rendre les habitants acteurs de l'aménagement de leur ville. En créant les projets urbains avec la population, les collectivités s'assurent qu'ils sont adoptés par la majorité. C'est pourquoi, il faudra demander l'avis des résidents sur l'installation de jardins familiaux et d'insertion, et sur la manière de réinvestir la quincaillerie. Il ne faudra pas oublier de les informer de la volonté de découvrir en partie la rivière, le Ruban, dans le centre-bourg, et des avantages qui en découleront.

Les Silléens seront aussi sollicités pour participer à de petites actions dans l'espace public autour de la culture et du paysage. Ces dernières seront complétées par la mise en place d'un parcours d'interprétation mettant en valeur les lieux clés de la ville pour amorcer le développement de l'écotourisme. En parallèle de cela, quelques logements vacants vont commencer à être déconstruits pour relier les espaces verts entre eux. Un nombre important d'arbres, d'arbustes et de buissons seront plantés. Concernant les voies de circulation, certaines routes auront un accès réglementé. D'autres seront condamnées pour fissurer le goudron et laisser la nature se développer.

Le début de la décennie 2030 sera marqué par la création des jardins partagés et les travaux de désartificialisation des espaces publics avec une forte réduction des parkings. Des vélos électriques en libre-service viendront en compensation. Quelques rues proches des commerces seront piétonnisées et végétalisées. Les modes de vie commenceront à être radicalement différents puisque 80 % des produits vendus dans les

grandes surfaces sont des produits locaux. La société aura accepté d'avoir une alimentation moins variée et moins exotique pour consommer localement au maximum. La décennie se clôture avec les travaux et l'aménagement de l'ancienne quincaillerie.

La décennie qui suit débutera par le nouvel aménagement des places puis la végétalisation des voies avec des dalles gazon, de la pelouse, des arbustes, des buissons, etc. Seules les deux routes départementales seront accessibles aux voitures. Mais des autorisations de passage pourront être exceptionnellement accordées par la mairie (déménagement, PMR, les secours) sur certaines voies. De ce fait, une grande partie du centre-bourg est végétalisée et rendu perméable mais il est encore très contrôlé par l'Homme. Quelques visites régulières de la faune auront lieu dans le centre-bourg grâce à la pérennisation des corridors écologiques. Les clôtures entre les espaces privés et publics, quant à elles, seront repensées de manière à faciliter le passage de la faune. Ce maillage écologique sera complété par la réintroduction du Ruban dans le centre-bourg. L'investissement des Silléens sur leur territoire sera de plus en plus fort. Ils accueilleront les touristes à leur domicile. Cela permet de proposer des logements à prix abordables, de permettre un échange entre la population et les touristes. D'autant que rien ne vaut les anecdotes d'un résident de longue date pour découvrir une ville.

Enfin 2050, signera la généralisation de l'écotourisme sur l'ensemble du territoire. La vie sociale est active grâce à des événements organisés dans les espaces publics. Les habitants vivent moins à l'intérieur qu'auparavant et ils préfèrent partager des moments de vie ensemble, en coeur d'îlot. La production de ce que consomment les Silléens est produite dans un rayon de 50km. Il existe encore des échanges alimentaires entre les différentes régions de France mais les produits importés de l'étranger subissent des taxes assez élevées. Le rapport à la nature n'est plus le même qu'il y a 30 ans : l'Homme exerce beaucoup moins son contrôle, certaines zones se rapprochent de l'état sauvage et permettant une bonne circulation de la faune et de la flore.



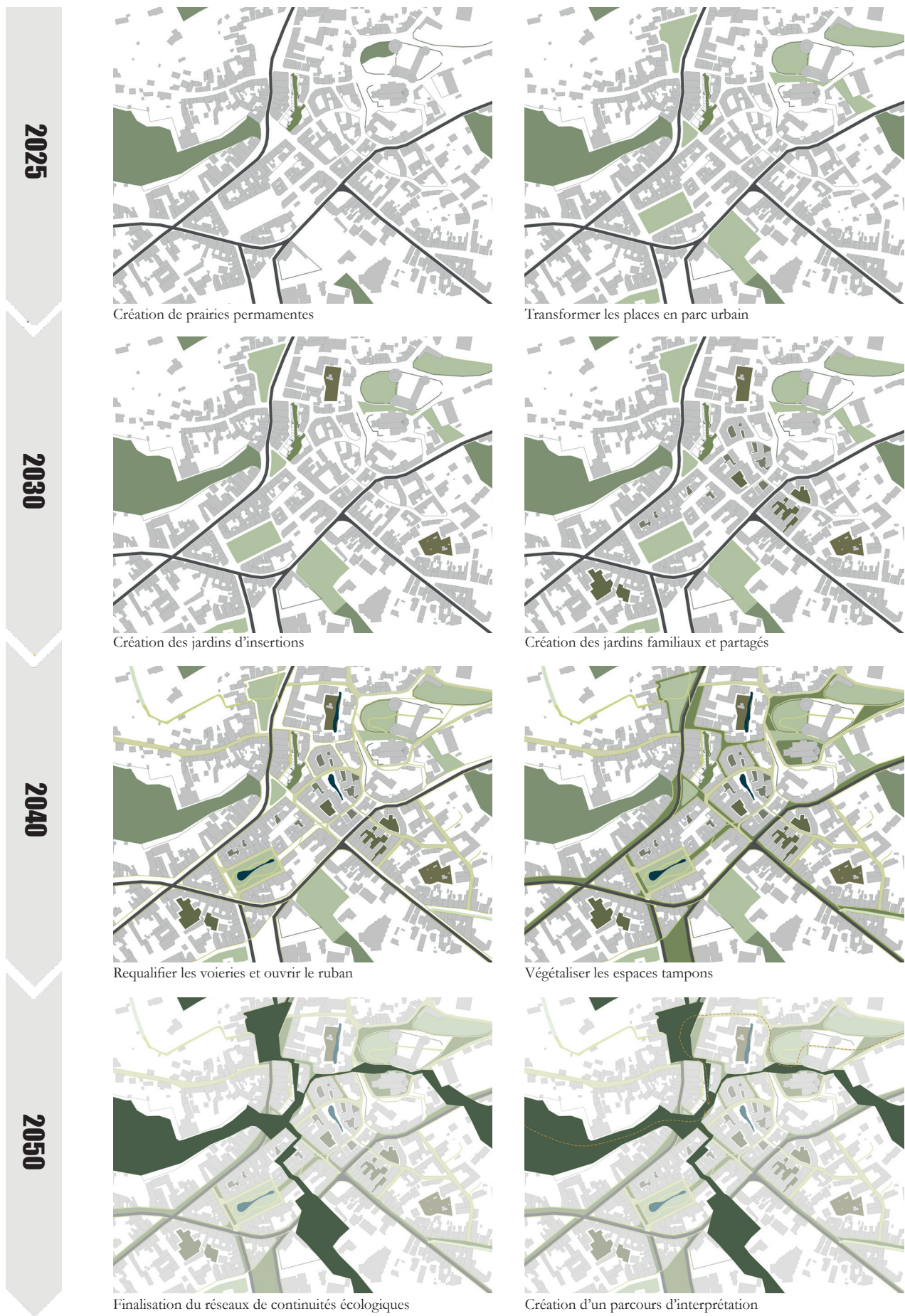


Figure 3 : Tisser un maillage vert, 2021.

# PROJET D'AMÉNAGEMENT

## LES PRESCRIPTIONS DU SECTEUR À ENJEUX

### Typologies des voies

En 2050, nous retrouvons à Sillé-Le-Guillaume trois formes de routes différenciées selon leur usage et leur revêtement.

Les voies «à circulation automobile» gardent leur revêtement actuel, composé d'asphalte. La voie se réduit de moitié pour permettre une circulation à sens unique et une limitation de la fréquentation, dans le but de réduire la pollution et les nuisances sonores qui y sont liées. Une partie de la voie se transforme en zone dédiée à la nature en développement libre pour assurer le corridor écologique au sein du centre-bourg.

Les voies dites «réglementées» changent de destination. La réglementation prend la forme d'une restriction de la circulation automobile. Celle-ci est désormais réservée aux riverains des zones d'habitation qui doivent les emprunter pour rentrer chez eux. Pour assurer ce dispositif et le réguler, un système de badges sera mis en place à l'entrée des zones d'habitations concernées. Le revêtement de ces voies réglementées est remplacé par des pavés enherbés, suivant le style des « pas japonais ». Et, lorsque la voie est assez large, une bande de prairie est aménagée pour assurer la continuité écologique.

Sur les voies « piétonnes », la circulation automobile est strictement interdite. Pour une cohérence du paysage, celles-ci sont largement dédiées à la nature en développement libre. Les riverains peuvent investir cet espace en le transformant en « voie jardin ». Deux chemins ensablés ou en dalle gazon, relient les habitations qui les bordent la rue. Elles occupent un rôle de passerelle entre les différents espaces naturels.

### Typologies de végétation

À l'échelle de la commune, nous retrouvons diverses typologies de végétation qui occupent l'espace public.

Les zones de pelouses, sont des étendues herbeuses qui peuvent être colonisées par des

adventices à développement rapide (pâquerettes, pissenlits...). Leur aspect peut varier en fonction de la fréquence des tontes, six à huit fois par an, à une hauteur de 8cm.

Les zones de prairies, quant à elles, font l'objet d'un fauchage deux à trois fois par an, et sont l'abri d'une importante biodiversité. Elles peuvent se décliner en zones de prairies permanentes (une tonte tous les ans ou tous les deux ans), qui présentent un cortège floristique très diversifié. Cela permet à la faune, notamment aux insectes, de trouver un habitat favorable à son développement.

La végétation en développement libre est une technique de gestion visant à laisser la végétation se développer librement sur tout ou partie d'un espace. Les interventions restent ponctuelles afin de maîtriser les usages du site (accessibilité, sécurité, ...). L'intérêt de cette pratique est de diminuer les interventions par rapport à une gestion classique et de favoriser le retour d'une végétation plus spontanée. Une partie du temps initialement passé à l'entretien doit être consacrée à l'observation attentive du développement de la végétation.

### Typologies des jardins en coeur d'îlot

Les jardins familiaux se découpent en parcelles individualisées en vue d'un jardinage à destination d'un foyer. Ces espaces sont gérés par la commune et peuvent aussi bien servir aux ménages, aux écoles ou aux associations.

Les jardins d'insertion sont soumis à la gestion d'association ou d'Entreprises Sociales et Solidaires, permettant à des habitants en réinsertion sociale ou professionnelle de participer à une production maraîchère. Cette production est ensuite exploitée pour la vente locale (directement aux particuliers ou par le biais de restaurants) et la fourniture de cantine de la commune.

Les jardins partagés sont gérés par des associations qui y implantent des activités et animations à but pédagogique et de sensibilisation. De nombreux événements peuvent y être mis en place, autour de la cuisine, du goût et de la nature.

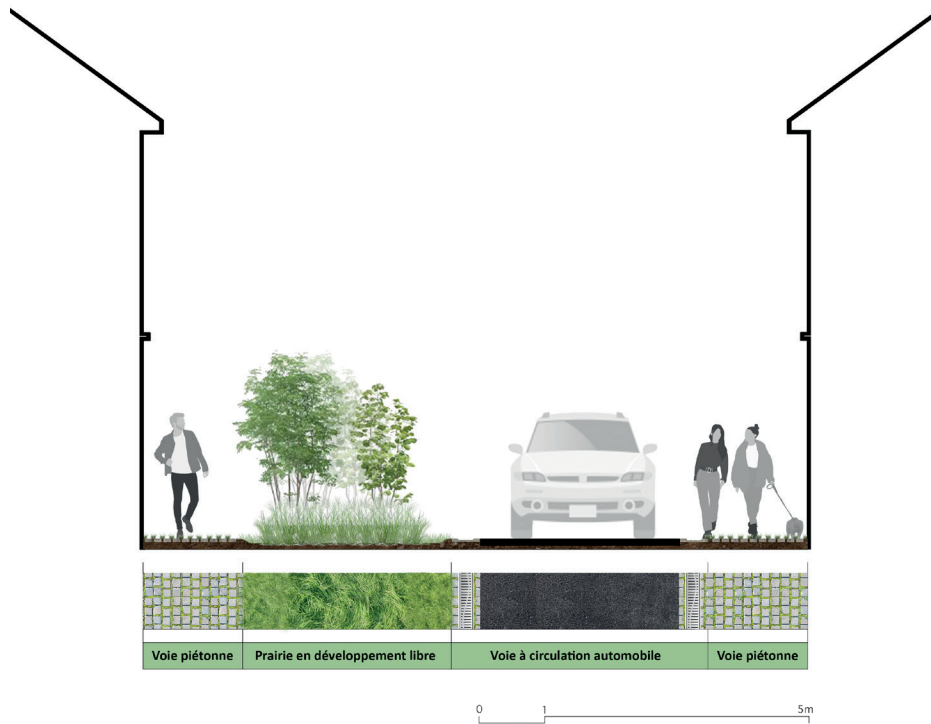


Figure 4 : Voie à circulation automobile, 2021.

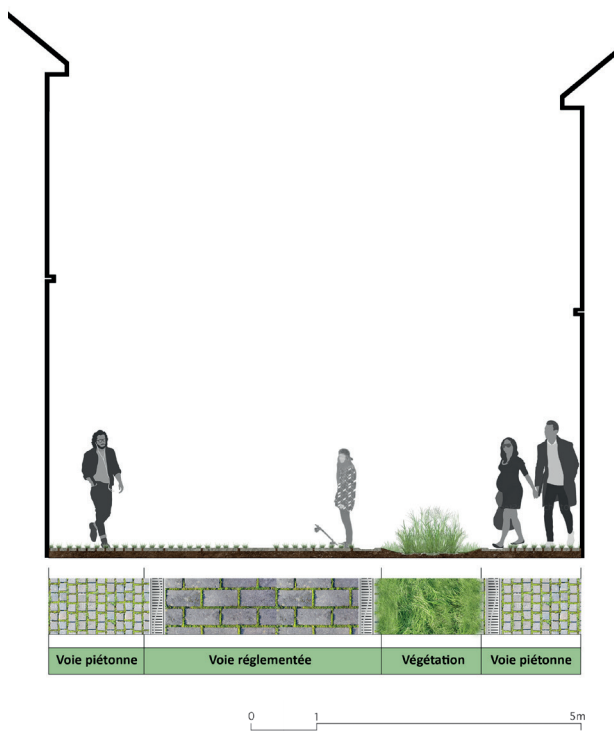


Figure 5 : Voie réglementée, 2021.

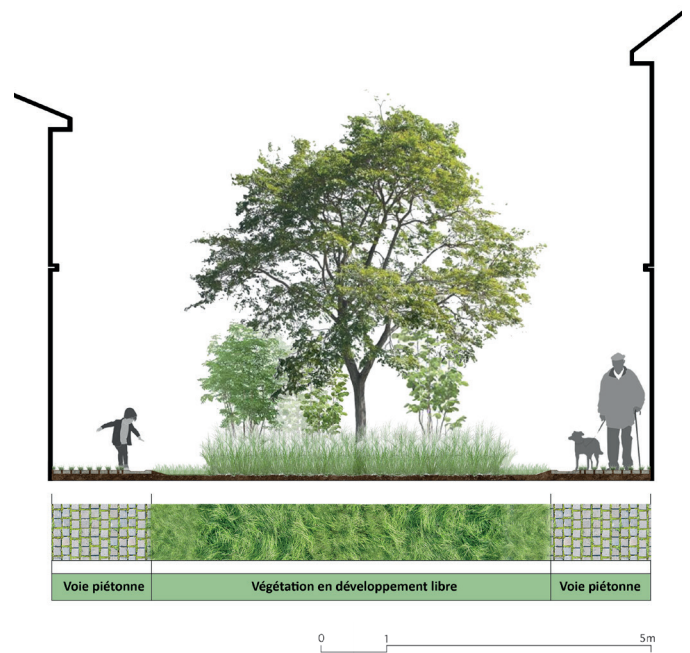


Figure 6 : Voie piétonne, 2021.

# PROJET D'AMÉNAGEMENT

## LE RUBAN VERT

### Le choix du secteur à enjeu

Le choix de ce secteur à enjeu (figure 7) situé en plein coeur du centre-bourg, nous a paru comme une évidence due à son fort potentiel. Nous l'avons choisi car la densité des habitations est la plus forte et la présente de végétation la plus faible. De plus, cette zone où les départementales se croisent, forme un point de tension et de conflits par rapport aux usages et usagers. C'est également le lieu où tous convergent et où la distance entre les espaces naturels est la plus mince.

### Morphologie de l'espace urbain

Le Plan Masse (figure 7) localise le secteur étudié et les nouvelles aménités paysagères dans le centre-bourg en 2050. Le Ruban Vert fait référence à l'ensemble des corridors écologiques venant s'enrouler autour des habitations et qui forme un réseau d'espaces végétalisés. Le sol dans le centre-bourg était auparavant très minéral, désormais, il est composé de prairies, de pelouses et de chemins végétalisés, ce qui permet de répondre aux enjeux environnementaux concernant les îlots de chaleur et de cohabitation avec le vivant. De plus, les oeuvres d'art venant ponctuer le centre-bourg, améliorent l'attractivité et amplifient son rayonnement écotouristique (figure 8).

### Les points clefs

La départementale D5 traversant la place du Marché aux Bestiaux est transformée en voie à sens unique du Nord vers le Sud, permettant de libérer l'espace urbain aux piétons (Figure 7). Pour apaiser le réseau routier, celle-ci est limitée à 20km/h, en zone de rencontre. La place du marché aux bestiaux fait l'objet d'un aménagement paysager, transformant le parking en un parc urbain végétalisé. Au sommet de la place, un amphithéâtre en pierre formé par la topographie naturelle du terrain, vient offrir un

point de vue remarquable sur le château. Ce lieu, pourra être un endroit de détente et de rencontre. Un sentier piéton à pente douce vient zigzaguer sur la largeur de la place pour permettre à tous d'accéder à l'amphithéâtre. La maison au Nord de la place (parcelle 57) faites l'objet d'une démolition, dans le but de créer une ouverture vers le Nord pour faciliter l'accès à la place depuis haut éclair. Les arbres existants sont conservés et taillés pour ne pas obstruer la vue dégagée sur l'horizon. Et, le sol est transformé en prairie.

La Grande rue, en prolongement de la place Saint-Etienne, est transformée en voie réglementée, réduisant le point de conflit existant. Les parkings faisant face à l'ancienne quincaillerie et l'actuel Proxy sont transformés en parc végétalisé dans le but de créer une grande continuité écologique à l'Ouest. De plus, le parc sur la place Saint-Etienne doit bénéficier de mobiliers urbains pour laisser la possibilité de s'y arrêter et de contempler une oeuvre d'art.

La place de la République transformée en espace dédié à la nature, accueille un cours d'eau qui permet lors des fortes chaleurs de réduire la température ambiante. Les arbres existants sont conservés et d'autres sont plantés. Cette place est reliée au square Bachelier grâce à la destruction de bâtiments vacants.

La motte cadastrale du château fort de Sillé-Le-Guillaume, actuellement une étendue herbeuse, est transformée sur la partie nord en bosquet. Ce lieu-phare doit être un point attractif et accueillir des oeuvres d'art. De plus, c'est un site stratégique pour y installer des activités ludiques pour tous les âges.

Le coeur des îlots est conservé mais transformé en lieu de production alimentaire pour permettre le circuit court, du potager à l'assiette. Les clôtures sont fermées pour éviter que les animaux ne viennent manger les denrées consommables.

Et enfin, toutes les rues sont requalifiées pour répondre aux enjeux environnementaux grâce à la végétation comme espace urbain (figure 8). Les voies sont requalifiées pour apaiser le centre-bourg et le rendre plus attractif.



Figure 7 : Le Ruban vert au sein du centre-bourg, 2021.

0 10 100m

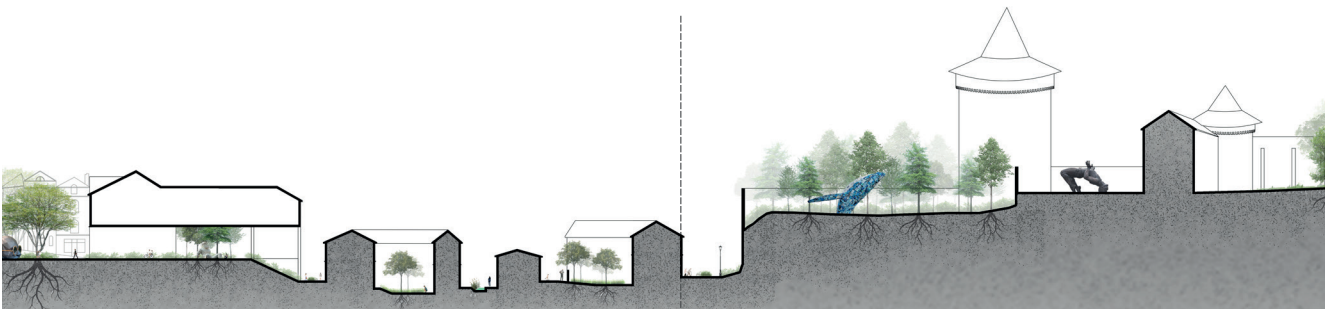


Figure 8 : La Nature comme espace urbain, 2021.

0 3 30m

# PROJET ARCHITECTURAL

## LA FABRIQUE

### Le choix de l'îlot

Nous avons choisi de concevoir le projet architectural autour de l'ancienne quincaillerie pour sa position stratégique dans le centre-bourg et pour son potentiel comme pôle d'attractivité majeur. L'ancienne quincaillerie est un bâtiment important pour son passé industriel et imposant d'une surface de 1483 m<sup>2</sup>, qui comprend deux locaux d'habitation et un hangar répartis sur trois niveaux. Cet édifice vacant permet de réaliser un aménagement d'envergure.

### Un parc urbain au coeur du centre-bourg

Dans une volonté de laisser place à la nature dans le centre-ville, la quincaillerie prend la place d'un noyau se situant à la croisée des quatre principales connexions écologiques qui dessinent le plan urbain de la ville (figure 7). Le bâtiment s'apparente ainsi à un véritable poumon dans lequel la biodiversité et l'économie de la ville prennent place. Le projet offre aux visiteurs un parc urbain qui s'inscrit dans un univers industriel révolu où la végétation se développe librement. Il propose un lieu agréable où l'on peut voir s'épanouir la faune et la flore dans une configuration nouvelle. Le visiteur peut circuler à travers des espaces divers et variés offrant à chaque fois une vue traversant, confrontant sans cesse l'espace paysager interne et le témoignage historique de la ville (figure 9).

### Le programme

Le programme se fait sur trois niveaux. Le rez-de-chaussée prend la forme d'un parc urbain couvert, dont le noyau végétal est une prairie permanente, en cœur d'îlot. Des cahutes en bois en structure légère sont implantées en bordure d'îlot, pour accueillir des commerçants de manière saisonnière. Il abrite également l'office du tourisme de la ville. C'est un point de rencontre et d'informations qui permet aux visiteurs de débiter un circuit de grande randonnée permettant de découvrir les espaces

naturels et remarquables de Sillé-le-Guillaume au travers d'expositions artistiques. De plus, un bar-restaurant donne sur la place Saint-Etienne et fait office de vitrine pour la Fabrique en étant un lieu d'affluence. Et enfin, des galeries d'art permettent à la Fabrique de devenir un lieu de flânerie.

Le sous-sol donnant sur la rue du Four Banal devient un lieu festif et musical. L'entrée du local, indépendant de la Fabrique propose à la ville une vie nocturne.

L'étage, quant à lui, est consacré à des activités de commerces variées et prônant les valeurs de consommation locale et de respect des dynamiques environnementales. La Fabrique est le symbole de la métamorphose du centre-bourg.

La rénovation se fait de façon à conserver les murs existants en bon état et à utiliser des matériaux biosourcés. Cependant, la toiture est rénovée, et prend la forme d'un impluvium. Le vitrage peut se fermer et s'ouvrir, selon les saisons et les besoins d'usages de l'espace.

Des ouvertures se font dans les murs pour créer les trois entrées principales au Nord, au Sud et à l'Est du bâtiment. Pour accéder aux étages, les escaliers déjà existants sont rénovés et adaptés à l'accueil du public. L'accès à la rue du Four Banal, se fait par la création d'une rampe.

La hauteur du bâti ne change pas, dans le but de préserver le paysage et les points de vue.



Figure 7 : Un parc urbain au coeur du centre-bourg, 2021.

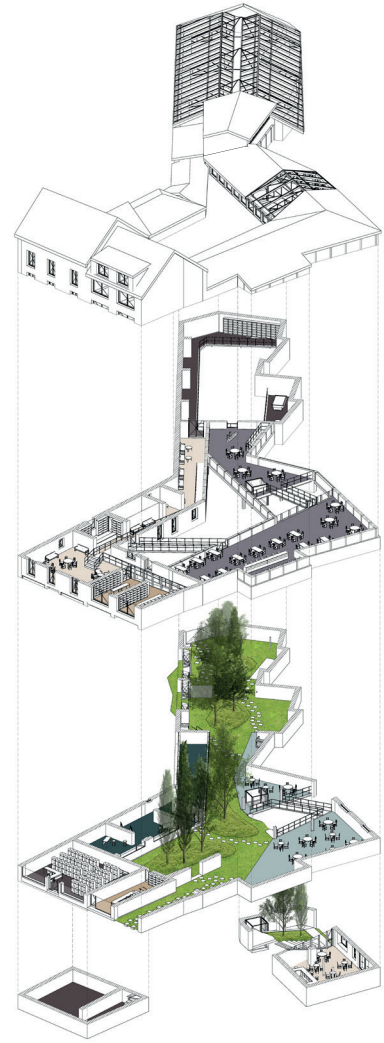


Figure 8 : Pôle majeur d'attractivité, 2021.



Figure 9 : Un territoire rural et diversifié à mettre en valeur, 2021.

# CONCLUSION

L'urgence d'agir face au changement climatique nous impose de transformer les modes de fabrication de la ville de demain. Et, c'est ce que nous proposons à travers cet aménagement prospectif de Sillé-le-Guillaume.

En 2100 nous imaginons Sillé-le-Guillaume comme une ville, où toutes les formes du vivant cohabitent. La place de la nature dans l'aménagement urbain n'est plus reléguée au second plan comme ornement mais comme parti prit majeur du projet. Nous pensons qu'il est possible de concilier les problématiques liées aux usages de la ville avec les enjeux environnementaux de demain.

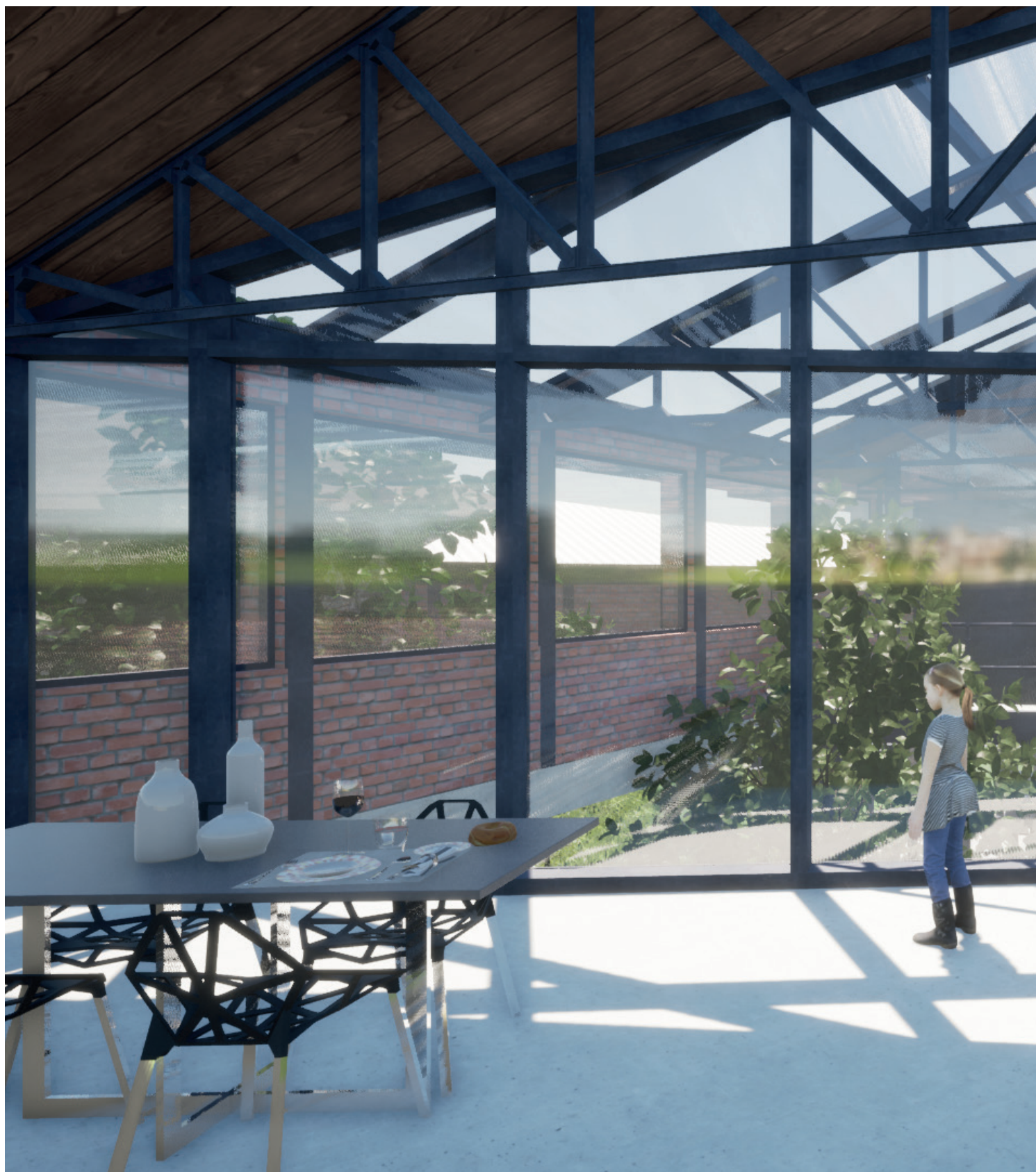
Le projet architectural s'inscrit dans cette dynamique de connexion avec notre biotope. La Fabrique est un lieu de vie et de rassemblement où l'on laisse place à la nature.



Perspective depuis l'étage de la fabrique vers le grand hall (cour Nord).

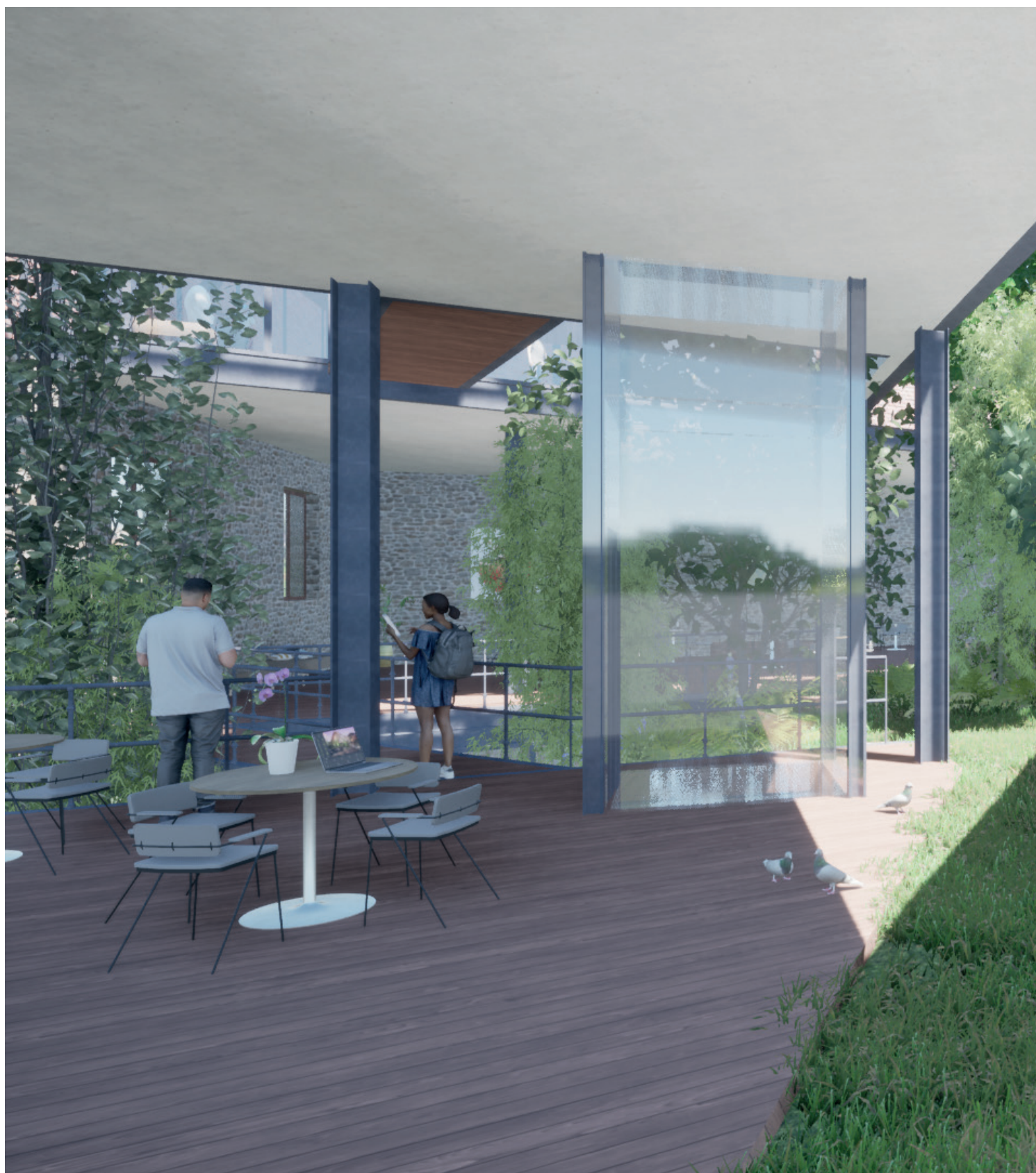




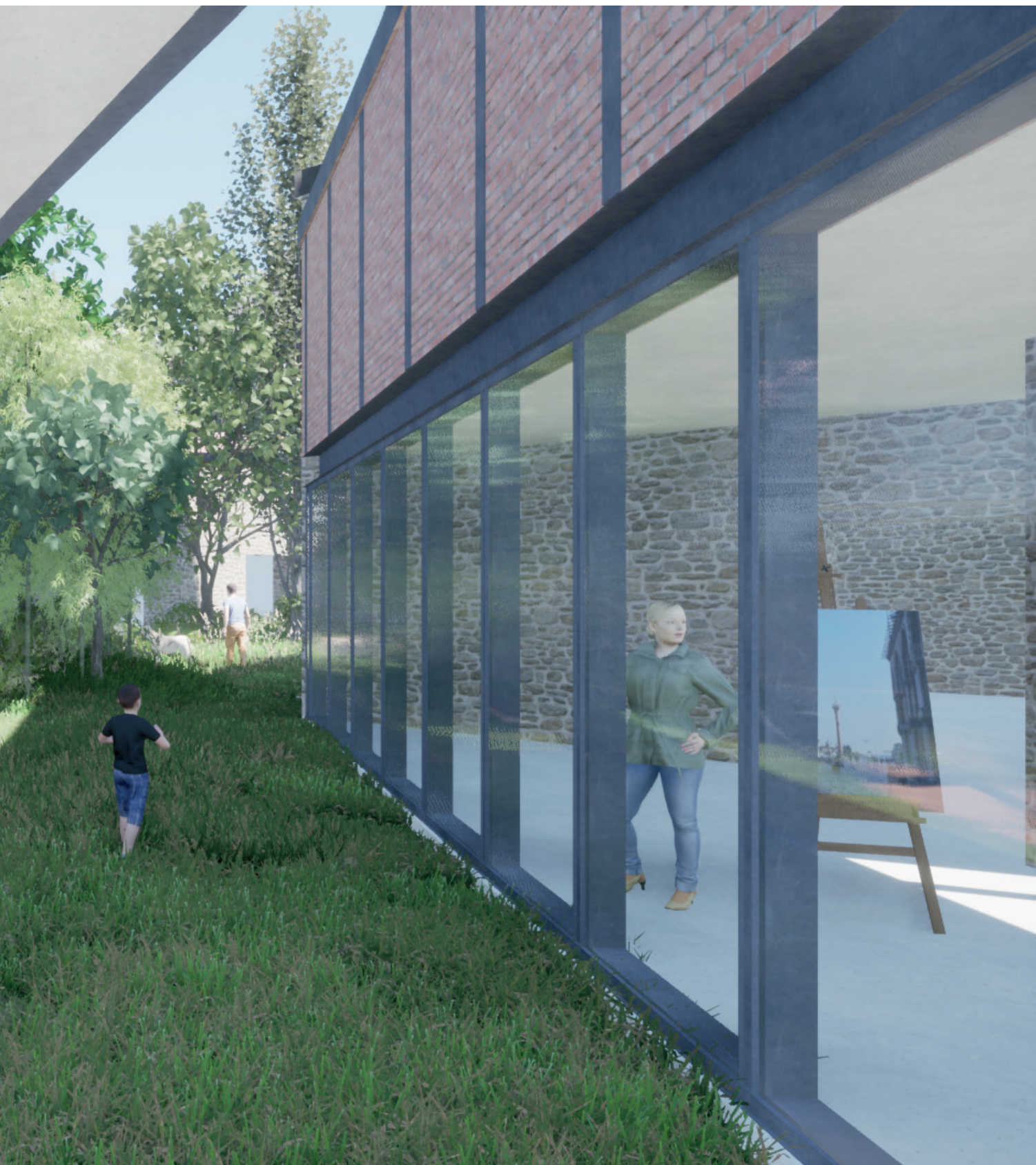


Perspective depuis l'étage de la Fabrique vers le salon de thé.





Perspective depuis le rez-de-chaussée vers la cour intérieure de la Fabrique (cour Sud).





Perspective depuis le rez-de-chaussée vers la cour (cour Sud).





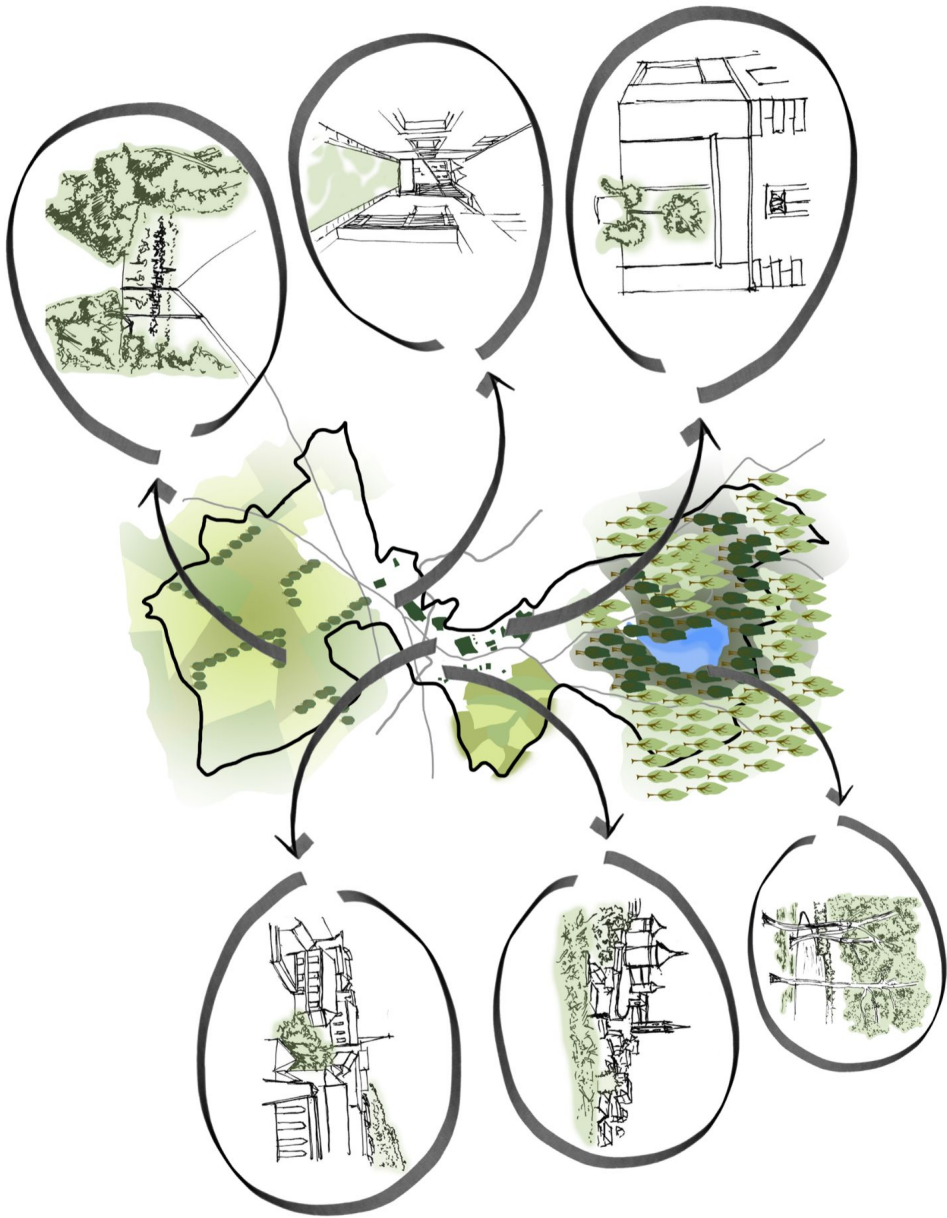
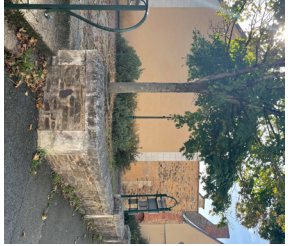




## 3. ANNEXES

### Sommaire

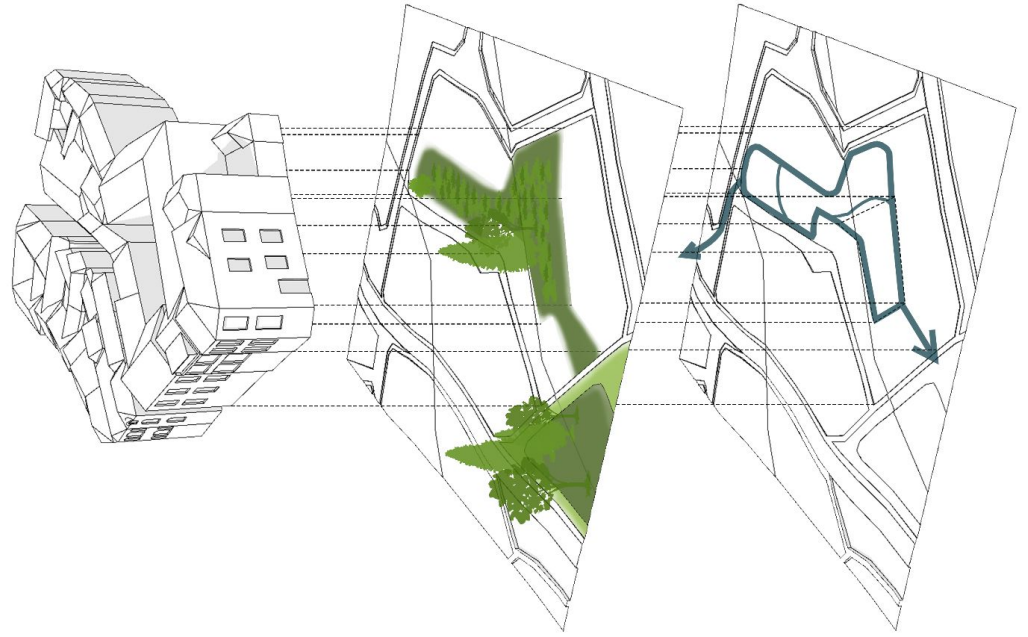
1. Paysage éclectique .....	56
2. Créer un espace de vie végétal et animal .....	57
3. Posters .....	58
1. Un territoire déséquilibré ANALYSE TERRITORIALE ET URBAINE .....	58
2. Le ruban vert PROSPECTIVE URBAINE ET PROJET D'AMÉNAGEMENT .....	59
3. La fabrique PROJET ARCHITECTURAL .....	60



## CRÉER UN ESPACE DE VIE VÉGÉTAL ET ANIMAL

Prescriptions pour créer une continuité écologique :

- > Le rez-de-chaussée s'apparente comme une véritable place publique traversée et habitée
- > Le bâtiment accueille un parc urbain assurant la continuité écologique de l'ensemble offrant un véritable lieu de vie

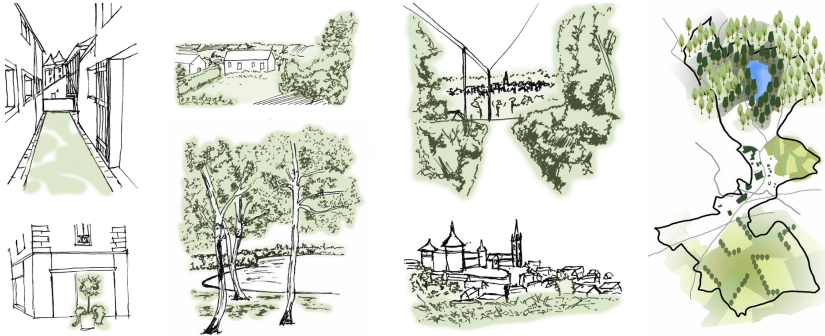


# 1 UN TERRITOIRE DÉSÉQUILIBRÉ

Stefan BUSSEROLLE · Juliette GOMIS · Grégory HODÉ · Célia LEFFRAY · Florine PIEDAGNEL

## ANALYSE TERRITORIALE ET URBAINE

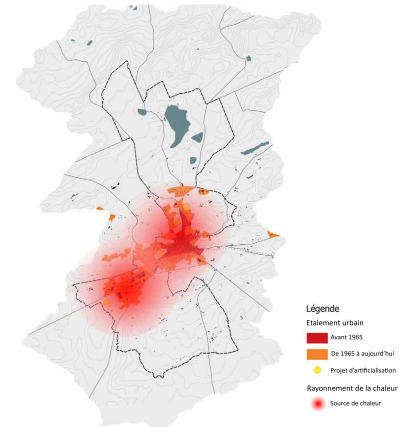
Un territoire rural fragmenté, exploité et diversifié



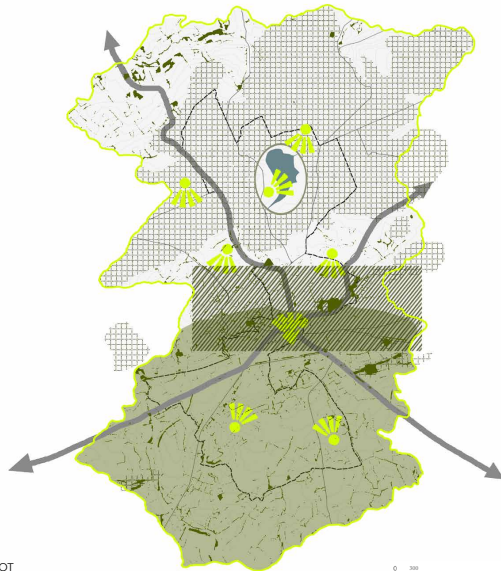
Premières observations

Diagnostic territorial à travers la Nature

Un centre-bourg dense et minéral confronté à des problématiques environnementales

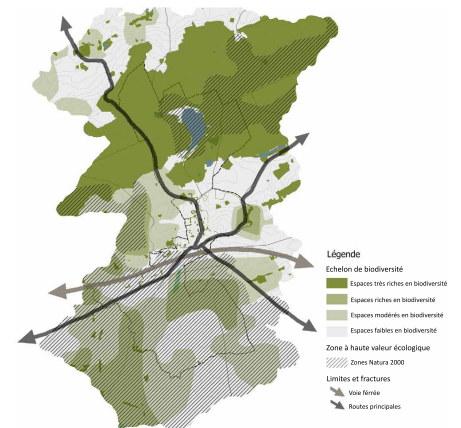


Un patrimoine naturel riche à mettre en valeur

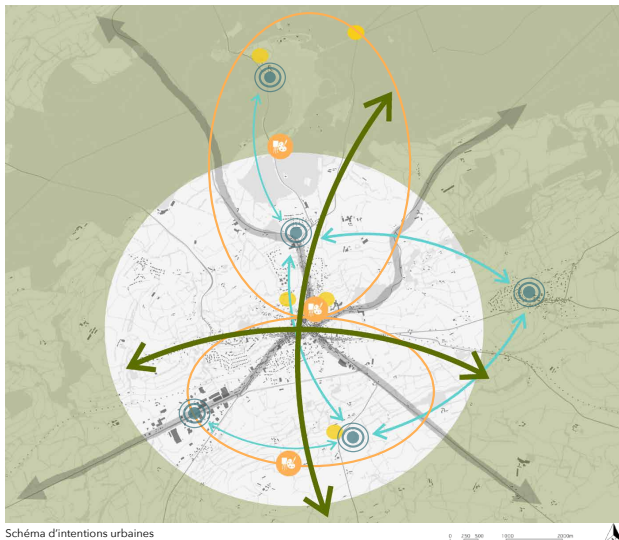


- Forces**
- Points de vue
  - Limite visible à l'oeil Grand paysage
- Faiblesses**
- Exploitation forestière
  - Rupture des continuités écologiques
- Opportunités**
- Haies bocagères discontinues Zone préservée
  - Zone de production agricole
  - Forêt non exploitée
- Risques**
- Principaux axes routiers

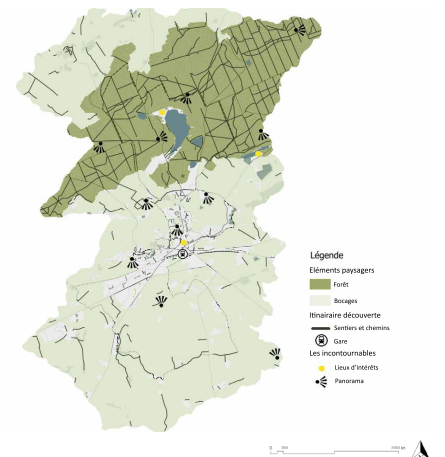
Une biodiversité fracturée et menacée



2050 : Un territoire où l'Homme et la Nature cohabitent ensemble



Un potentiel écotouristique partiellement exploité



# 2 LE RUBAN VERT

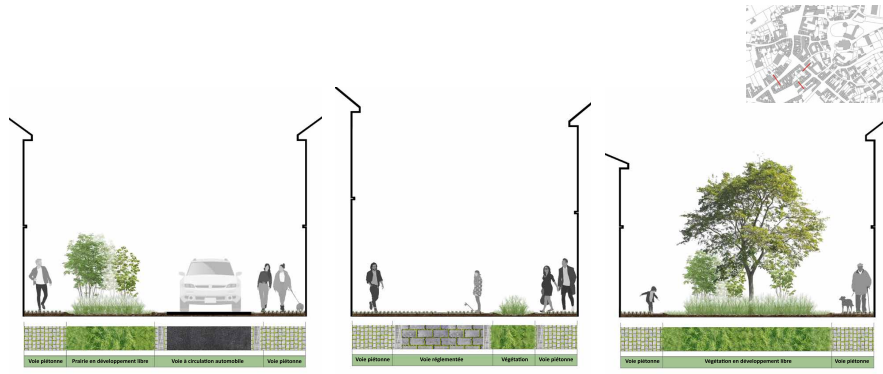
Stefan BUSSEROLLE · Juliette GOMIS · Grégory HODÉ · Célia LEFFRAY · Florine PIEDAGNEL

PROSPECTIVE URBAINE ET PROJET D'AMÉNAGEMENT



Un centre-bourg apaisé, attractif et où la nature reprend sa place

Tisser un maillage vert

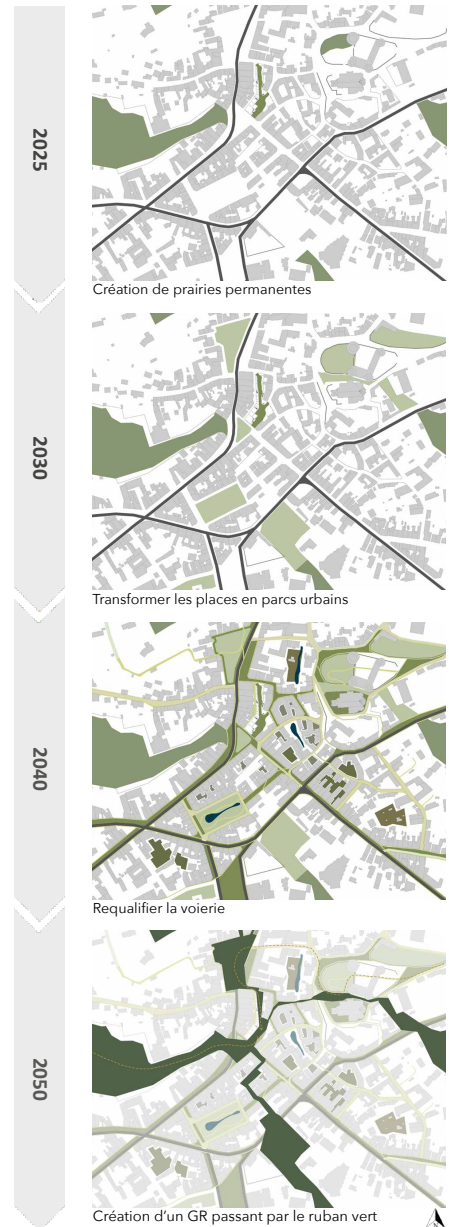


Prescriptions sur les typologie de rues

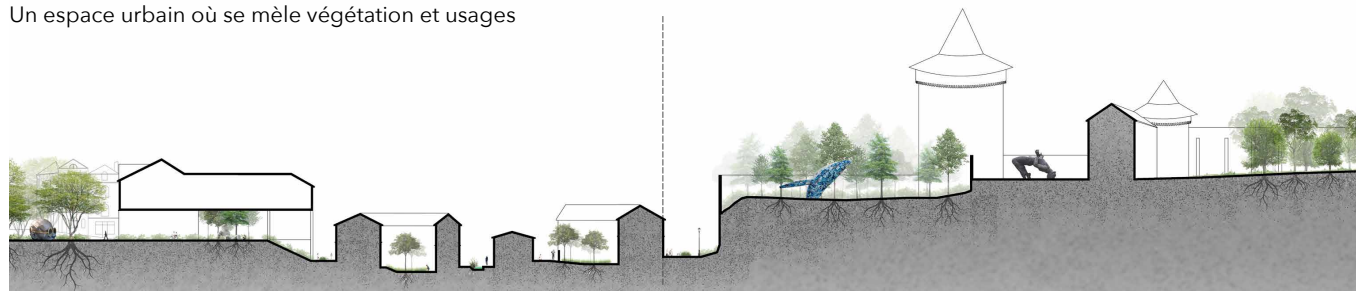
Le Ruban vert au sein du centre-bourg



Plan masse



Un espace urbain où se mêle végétation et usages



Coupe paysagère

# 3 LA FABRIQUE

Stefan BUSSEROLLE - Juliette GOMIS - Grégory HODÉ - Célia LEFFRAY - Florine PIEDAGNEL

## PROJET ARCHITECTURAL



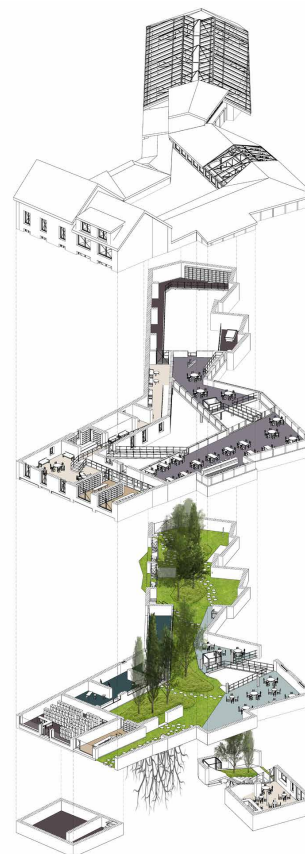
Un parc urbain au coeur du centre-bourg



Plan RDC



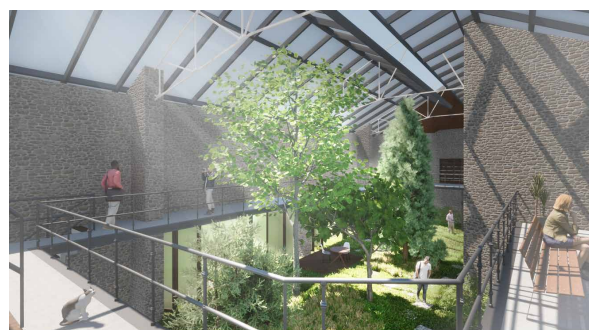
Pôle d'attractivité majeur



Un lieu où la Nature et l'Homme cohabitent



Coupe détail de la Fabrique



Perspective vue du R+1 vers le grand hall



Perspective vue du RDC vers la cour intérieure



